

LA **Trompette**

PHILADELPHIENNE

JUILLET-AOÛT 2023



DIX ROIS

L'empire européen
uni se lève

ARTICLES

DU RÉDACTEUR EN CHEF 1

La crise bancaire américaine unira l'Europe

REPORTAGE SPÉCIAL | DIX ROIS

Les dix rois du nouveau Saint Empire romain se lèvent maintenant 3

L'Allemagne 4

L'Autriche 6 | La France 8

Les Pays-Bas 10 | L'Italie 12

Une armée européenne existe déjà 15

INFOGRAPHIE

Axe des Alliés 18

Cracher du feu sur l'alliance transatlantique 20

Le danger caché du couronnement 24

DÉPARTEMENTS

PRINCIPES DE VIE 27

L'intimité dans la prière

COMMENTAIRE 28

La génération perdue du confinement

la Trompette

Nouvelles et analyses mises à jour quotidiennement | laTrompette.fr

La Trompette en bref

Mises à jour régulières des nouvelles et alertes de notre site Web dans votre boîte de réception | laTrompette.fr/campaigns

LA CLEF DE DAVID

Mises à jour régulières des nouvelles et alertes de notre site Web dans votre boîte de réception | laTrompette.fr/campaigns

COUVERTURE

La prophétie biblique raconte que dix rois se lèveront lors de la résurrection finale du Saint Empire romain, juste avant le retour de Jésus-Christ.

(GARY DORNING/TROMPETTE)



DU RÉDACTEUR EN CHEF
GERALD FLURRY

LA CRISE BANCAIRE AMÉRICAINE UNIRA L'EUROPE

**Cela conduira à de terribles cauchemars—
mais puis à une glorieuse espérance !**

LE SYSTÈME BANCAIRE AMÉRICAIN EST EN GRANDE DIFFICULTÉ. Plusieurs grandes banques ont fait faillite, suscitant une vive inquiétude aux États-Unis et dans le monde entier.

Certains comparent cette situation à la crise bancaire de 2008, lorsque le système financier américain est passé tout près de l'effondrement et n'a pu être sauvé qu'en dépensant d'énormes quantités d'argent que nous n'avions pas. Aujourd'hui, nous avons des *trillions* de dettes *supplémentaires* et le système risque de s'effondrer de manière vraiment catastrophique.

Le système *va* s'effondrer. Et comme la *Trompette* a averti depuis des décennies, cet événement poussera l'Europe à s'unir en une superpuissance redoutable !

Depuis le mois de mars, le système financier a vu *Silvergate Bank*, *Silicon Valley Bank*, *Signature Bank* et *First Republic Bank* faire faillite, et *PacWest* l'a évité de justesse. La valeur de ces banques dépasse celle de la *Washington Mutual Bank*, qui était devenue la plus grande faillite bancaire de l'histoire des États-Unis en 2008.

La faillite des banques américaines affecte également d'autres banques. Par exemple, la deuxième banque suisse, *Crédit Suisse*, s'est effondrée, et les retombées menacent le statut de la Suisse en tant que centre bancaire international.

Que se passe-t-il vraiment ici ?

Selon le *New York Times*, cet effondrement financier a « changé le capitalisme ». De quelle manière ? Les gouvernements interviennent à grands frais, ce qui leur donne plus de pouvoir sur leurs populations. L'administration Biden utilise cette crise pour changer radicalement le système financier américain. Peu de gens réalisent à quel point sa décision de renflouer les riches détenteurs de comptes à la *Silicon Valley Bank* avec l'argent du contribuable a été *révolutionnaire*. La Réserve fédérale a complètement réécrit les règles relatives au sauvetage des banques. De nombreuses personnes qui auraient

ANCAIRE E UNIRA



normalement perdu une fortune dans l'effondrement d'une banque ont été sauvées, par l'argent provenant des frais prélevés sur les comptes bancaires courants. Pourtant, le public n'a pas été consulté sur cette décision.

Les spéculations risquées aboutissent souvent à des échecs—mais dans ce cas, le gouvernement a décrété unilatéralement qu'il n'y aurait pas de conséquences pour la prise de risque. Le *New York Times* a qualifié cette décision de « saut à couper le souffle ». Il s'agit d'une incitation énorme pour les gens à consacrer encore plus d'argent à une spéculation encore plus risquée.

Si les gens ne subissent pas les conséquences de leurs propres actes, le seul moyen d'arrêter les comportements à risque est que le gouvernement intervienne et réglemente plus sévère-

Une crise bancaire massive « pourrait subitement entraîner le déclenchement des nations européennes à s'unir, formant une nouvelle puissance mondiale, plus grande que l'Union Soviétique ou les États-Unis ».

— Herbert W. Armstrong, 22 juillet 1984

ment les banques. Et vous pouvez être sûr que le gouvernement utilisera ce pouvoir pour servir ses propres intérêts.

La Réserve fédérale a également indiqué qu'elle laisserait les petites banques faire faillite. Cela signifie que si vous placez vos économies dans une petite banque, vous risquez de tout perdre. Mieux vaut investir dans les grandes banques que le gouvernement sauvera. C'est exactement ce qui s'est passé : au cours de la semaine où la *Silicon Valley Bank* a fait faillite, les clients de petites banques ont retiré près de 120 milliards de dollars américaines.

Cela permet aux grandes banques et au gouvernement américain d'exercer un contrôle beaucoup plus important. Il est beaucoup plus facile pour le gouvernement de contrôler et de réglementer un petit nombre de grandes banques qu'un grand nombre de petites banques. De plus, de nombreux dirigeants de grandes banques partagent les mêmes objectifs idéologiques que les politiciens de gauche.

Regardez comment le gouvernement a transformé en arme des agences gouvernementales comme l'*Internal Revenue*

Service (l'administration fiscale américaine) et le *Federal Bureau of Investigation* (Bureau fédéral d'enquête). S'ils prennent le contrôle du système bancaire, ils pourront également l'utiliser comme une arme. Cela ouvre la voie à la tyrannie !

Dieu veut que nous soyons capables de résister à ces menaces et de RÉSOUDRE ces problèmes. Nous pourrions le faire si seulement nous nous tournions vers Lui. Mais nous continuons à prendre de mauvaises décisions, à ignorer nos problèmes et, surtout, à ignorer Dieu. Cela aboutira à un désastre.

L'Europe sera touchée

Le danger que représente la dette américaine est aggravé par la façon dont elle affecte l'Europe. Le système financier américain a un effet considérable sur le système européen.

Lorsque les États-Unis ont été menacés d'effondrement en 2008, cela aurait entraîné un désastre pour l'Europe également. Les gouvernements européens ont collaboré avec l'Amérique pour éviter cette issue. Mais les États-Unis ne respectent pas les règles mises en place. Cette situation suscite l'urgence et la panique dans l'Union européenne. Le *Financial Times* a écrit le 15 mars que « les régulateurs financiers européens sont furieux » de la façon dont les États-Unis se sont comportés. Leurs règles et réglementations bancaires étaient déjà bien plus strictes que celles des États-Unis, et ils se rendent compte de la nécessité de renforcer ces règles et de rendre les conséquences de leur violation encore PLUS sévères. Ils se rendent également compte qu'ils ne peuvent pas continuer à dépendre des États-Unis.

Le regretté Herbert W. Armstrong a mis en garde contre ce problème en juillet 1984. Il a déclaré : « Toute la structure bancaire des États-Unis est un réseau dont tous les éléments sont interconnectés ; mais ce n'est pas tout—une nation doit traiter avec d'autres nations en matière d'importations et d'exportations. Les nations doivent donc disposer de moyens de transférer de l'argent d'un pays à l'autre. La structure bancaire est donc internationale et interconnectée. [...] [L]e système bancaire est devenu très complexe » (c'est nous qui soulignons).

Paschal Donohoe, président de l'Eurogroupe des ministres des finances de la zone euro, a déclaré au *Financial Times* que « le plus grand antidote » au risque de dépendance à l'Amérique serait d'accélérer les efforts pour renforcer les règles de l'UE

en matière de traiter avec les prêteurs défaillants. Cela motive vraiment les Européens. Ils voient la Chine, la Russie et l'Iran s'unir. Ils voient l'Ukraine en train d'être détruite et peut-être complètement conquise par la Russie. Ils se sentent vulnérables. Ils savent qu'ils ont besoin d'un système financier solide, sans parler d'un dirigeant et d'une armée forts (article, page 15).

L'UE compte actuellement 27 pays. Chaque pays conservant une grande partie de sa souveraineté, il est extrêmement difficile d'adopter de nouvelles réglementations financières. Ceux qui veulent immuniser l'Europe contre la contagion financière américaine ne peuvent pas le faire dans la situation actuelle.

Mais M. Armstrong a averti qu'une crise massive « pourrait SUBITEMENT entraîner le déclenchement des nations européennes à s'unir, formant une NOUVELLE PUISSANCE MONDIALE, plus grande que l'Union Soviétique ou les États-Unis » (lettre aux co-ouvriers, 22 juillet 1984). Il a montré, à partir des prophéties bibliques, que l'Europe moderne s'unirait rapidement pour devenir une superpuissance plus grande que les États-Unis !

La société de renseignement Stratfor a écrit ceci en mars 2009 : « Plutôt que d'encourager les mesures de relance ou de sauvetage transnationales, l'Allemagne force l'Union européenne à adopter une position commune en matière de réglementation financière. [...] En d'autres termes, au lieu d'atténuer la récession en cours, l'Allemagne tente d'étendre son propre système financier à l'ensemble de l'Europe. » Après 2008, cela a commencé à se matérialiser. Les Allemands ont réécrit les règles de la finance. Ces États sont devenus totalement dépendants de l'Allemagne pour leur subsistance.

Ce que nous voyons se dérouler est exactement ce dont M. Armstrong a averti il y a 40 ans (l'homme qui a fondé Stratfor était parmi les millions de personnes qui connaissaient M. Armstrong et les prophéties bibliques qu'il enseignait). J'ai mentionné plusieurs fois au cours des années que cette crise bancaire prophétisée était l'une des plus grandes prophéties personnelles que M. Armstrong ait jamais faites.

La deuxième partie de cette prophétie est encore PLUS étonnante : il pensait que la crise bancaire entraînerait l'union de dix rois, comme le dit Apocalypse 17, en une superpuissance !

M. Armstrong savait, d'après la Bible, que la puissance européenne serait remarquable, qu'elle aurait dix rois et qu'elle choquerait le monde par son ascension soudaine vers une puissance vertigineuse. Et il s'attendait à ce qu'une crise bancaire en Amérique la déclenche.

Un empire émerge

L'Europe a construit de grands empires dans le passé. L'Allemagne a tenté de dominer le Continent pendant les deux guerres mondiales et d'en faire un grand empire. Mais depuis, l'Europe est restée faible et dépendante de l'Amérique sur

le plan financier et militaire. Nombreux sont ceux qui ne craignent pas l'Europe à l'heure actuelle.

Cela est sur le point de changer !

Certains dirigeants politiques s'efforceront de manipuler cette crise financière à leurs propres fins. De telles manipulations se sont produites à plusieurs reprises parce que les mécanismes financiers sont si complexes que la plupart des gens ne les comprennent pas.

M. Armstrong a également déclaré ceci en 1984 : « À Londres, la conférence économique se déroulait pendant que nous y étions ; il s'agit d'une conférence ou sommet des principales puissances. Et je peux vous dire maintenant que j'ai appris des choses pendant que j'étais à Londres qui m'ont beaucoup alarmé ! Et je peux voir maintenant l'événement qui va déclencher la formation d'une Europe réunie, la résurrection

du Saint-Empire romain médiéval que nous attendons avec impatience et qui est prophétisée à venir » (sermon, 7 juillet 1984).

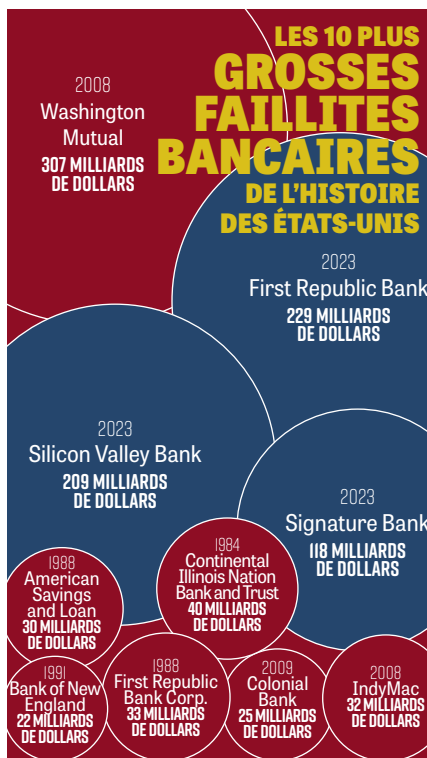
Les prophéties bibliques et l'histoire du monde révèlent un empire redoutable qui s'est élevé, s'est effondré et a repris vie au fil des siècles : l'Empire romain. Cet empire est révélé dans des passages tels que Daniel 2 et Apocalypse 13. Les dirigeants des six dernières résurrections de l'Empire romain ont été guidés par l'Église catholique—le Saint-Empire romain—symbolisé par une bête à sept têtes dans Apocalypse 17.

Chacune des six résurrections du Saint-Empire romain avait été terriblement destructrice. M. Armstrong a beaucoup parlé de cet empire médiéval. Il savait à quel point c'était horrible lorsque les nations européennes combinaient leur force financière et militaire sous une seule religion. Apocalypse 17 dit que 10 ROIS s'uniront pour ressusciter cet ancien empire. Cette septième et dernière résurrection

est prophétisée à être plus destructrice que TOUTES les six précédentes !

Cet empire européen va entraîner le monde dans un holocauste sans précédent. Jésus-Christ a prophétisé ce qui se passerait en l'an 70 lors de la destruction de Jérusalem (Matthieu 24 : 15-20)—et ce n'était qu'un signe avant-coureur de ce qui est sur le point de frapper le monde à une échelle bien plus grande ! (versets 21-22). Les désastres, les souffrances, la famine et des choses pires encore, subies par l'Amérique, la Grande-Bretagne et les ancêtres d'Israël dans l'ancien Israël lorsqu'ils ont été conquis par des empires étrangers, sont symboliques de l'issue de l'effondrement financier de l'Amérique !

À la crise bancaire s'ajoute le fait qu'en raison de la dépendance des États-Unis à l'égard de la dette, le dollar perd déjà rapidement de sa valeur. Il est encore utilisé comme monnaie de réserve, mais de nombreux pays s'en détournent. La Russie



LES DIX ROIS

DU NOUVEAU SAINT EMPIRE ROMAIN



SE LÈVENT MAINTENANT

La moitié d'entre eux se sont déjà levés ! L'une des plus importantes prophéties bibliques du temps de la fin est en train de s'accomplir.

PAR GERALD FLURRY

UNE NOUVELLE SUPERPUISSANCE S'ÉLÈVE EN Europe ! Depuis plus de 75 ans, la *Trompette* et notre prédécesseur, la *Plain Truth (La pure vérité)*, fondée par Herbert W. Armstrong, ont surveillé sur ce qui allait se produire. Sur la base de la prophétie biblique, nous nous attendons à ce qu'elle soit dirigée par un homme fort à la tête de 10 « rois. »

NOUS POUVONS MAINTENANT VOIR QUI SERONT CERTAINS DE CES ROIS.

L'Europe est confrontée à une crise après une autre. Son allié américain s'effondre socialement, financièrement et militairement. La Russie et la Chine montent en puissance. L'Europe réagit et est sur le point de *monter en puissance* ! Nous pourrions assister à une transformation stupéfiante de l'Europe avant la fin de cette année !

Votre Bible dit que la nouvelle superpuissance européenne sera dirigée par dix rois, tous sous l'autorité de l'Allemagne et d'un homme fort allemand.

Prophétie biblique

Au début du ministère de M. Armstrong, Adolf Hitler prenait le contrôle de l'Allemagne et Benito Mussolini celui de l'Italie. Ils ont formé une grande puissance européenne de l'Axe qui a déclenché la Seconde Guerre mondiale, qui a fait 60 millions de morts. Le Vatican a collaboré avec ces deux dirigeants. Il a même sauvé et relocalisé des responsables nazis après la guerre et l'Holocauste meurtrier !

CETTE RELATION ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT A DONNÉ NAISSANCE AU SAINT-EMPIRE ROMAIN MODERNE. L'histoire montre qu'il s'agissait en fait de la *sixième* résurrection de cet empire médiéval. Et les prophéties montrent qu'une *septième* résurrection est sur le point de se produire !

« Apocalypse 13 et 17, couplés avec Daniel 2 et 7, disent qu'une union de 10 NATIONS dans la région de l'ancien Empire romain plongera le monde dans la GRANDE TRIBULATION ! » a écrit M. Armstrong en 1982, résumant ce qu'il avait constamment

prophétisé pendant plus de 50 ans. « Les 10 nations d'Apocalypse 17 seront CATHOLIQUES » (lettre aux co-ouvriers, 20 mai 1982). Il a enseigné que cinq de ces 10 nations ou groupes de nations, dirigés par « dix rois » (Apocalypse 17 : 12), seraient en Europe de l'Ouest, et cinq en Europe de l'Est.

Apocalypse 13 décrit une bête redoutable qui symbolise l'Empire romain. Ses têtes et ses cornes représentent sa domination sur le monde à sa création et ses résurrections répétées au cours des deux derniers millénaires. Une autre bête

L'AL

EST PASSÉE PLUS D'UNE fois du statut de

grande puissance européenne à celui de puissance vaincue. Aujourd'hui, elle est considérée comme une nation importante, appréciée et respectée. Elle dispose d'une grande force industrielle et d'une économie puissante, et elle domine la politique européenne. Pourtant, la plupart des gens ignorent encore sa véritable puissance et son ambition !

L'exemple le plus récent de l'Allemagne exerçant sa pleine puissance est l'armée et la société dirigées par Adolf Hitler pendant la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste. Avant même que la guerre ne prenne fin et que le monde ne découvre toute l'horreur de ce que l'Allemagne avait fait, ses dirigeants planifiaient la façon dont elle se relèverait !

Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Premier ministre britannique Winston Churchill et le Président des États-Unis Franklin Roosevelt ont déclaré : « C'est notre but inflexible de détruire le militarisme et le nazisme allemands et garantir que l'Allemagne ne sera plus jamais en mesure de troubler la paix du monde. » Pourtant, au même moment, certaines élites allemandes complotaient pour préserver l'empire dans la clandestinité.

L'Amérique a laissé l'Allemagne se reconstruire presque immédiatement et l'a laissée se « dénazifier » elle-même deux ans seulement après la guerre. Même jusqu'en les années 1960, la Bundesbank (Banque fédérale d'Allemagne) était dirigée par des personnes qui



Des soldats allemands évoquent les traditions de leur armée lors d'une cérémonie aux flambeaux au Reichstag.

symbolique, dans Apocalypse 17, représente les *sept dernières résurrections* de cet empire, qui ont toutes été influencées par une église, symbolisée par une femme chevauchant cette bête. (Il est intéressant de noter que l'un des symboles de l'Europe est la femme mythique *Europa*, souvent représentée chevauchant une bête). Il s'agit du *Saint-Empire romain*. (Tout cela est expliqué en détail dans *Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique ?* par M. Armstrong. Nous vous enverrons volontiers un exemplaire gratuit).

Il est étonnant de constater qu'Apocalypse 17 : 10 *date cette prophétie* : « Ce sont aussi SEPT ROIS [sept résurrections du Saint-Empire romain] : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. » La signification de cette prophétie serait révélée après que cinq de ces résurrections soient passées à l'histoire—quand « un existe » et « l'autre n'est pas encore venu. »



Gratuit sur demande

LE MAGNE

étaient nazies. Mais des décennies plus tard, les gens se souvenaient encore de ce que la puissance allemande avait fait au monde. Même lorsque l'Union soviétique nucléaire menaçait l'Occident, les gens craignaient l'Allemagne.

Le ministre de la Défense de l'Allemagne de l'Ouest, Franz Josef Strauss, était l'homme politique le plus puissant d'Europe. Il a milité pour l'unification européenne. Mais lors d'une rencontre avec Herbert W. Armstrong, il a déclaré que l'Allemagne serait prête à renoncer complètement à sa souveraineté nationale pour apaiser ceux qui craignaient ce qu'une Europe unie pourrait faire en cas de retour du militarisme allemand. Il a proposé qu'aucun Allemand ne soit président, premier ministre, ministre de la Défense ou ministre des Affaires étrangères pour le reste du 20^e siècle. Cependant, il savait aussi qu'il faudrait des années pour que l'Allemagne devienne puissante.

Les gens pensaient que l'union de l'Europe avec l'Allemagne fonctionnerait tant que l'Allemagne ne deviendrait pas forte.

Bernard Connolly a travaillé au sein du système financier européen. En 1995, il a écrit un livre pour exposer « le double langage entourant les efforts des politiciens, des banquiers et des bureaucrates pour forcer l'Europe à entrer dans une camisole de force monétaire paralysante » par le biais du mécanisme de taux de change européen et de la pression en faveur de l'union monétaire. Il a intitulé son livre *Le cœur pourri de l'Europe*. Pourquoi ? Parce qu'il s'agissait

d'une « dissimulation européenne pour l'ambition allemande ».

Une dissimulation européenne pour l'ambition allemande ! C'est un cheval de Troie en Europe !

Mais aujourd'hui, le 20^e siècle est passé. L'Allemagne est réunifiée et a ramené sa capitale à Berlin. L'Allemagne n'est pas seulement une grande puissance économique, elle devient aussi une puissance diplomatique et même militaire de plus en plus affirmée. En fait, elle dirige les armées d'autres nations européennes (article, page 15). Ses pilotes de la *Luftwaffe* ont repris le combat dans le cadre de l'OTAN (en bombardant les Serbes qui avaient combattu les nazis) et ont fait la guerre en Afghanistan. Elle a gagné la lutte avec la France pour dominer l'Europe, et aujourd'hui la France, sa victime des deux guerres mondiales, soutient fermement l'Allemagne et ses efforts pour l'unification européenne.

L'Allemagne possède le produit intérieur brut le plus important d'Europe (4,3 trillions de dollars américains). Elle utilise ce pouvoir économique pour dicter ses conditions aux autres nations, comme elle l'a fait avec la Grèce et Chypre lorsque ces pays ont eu besoin d'un sauvetage financier.

Elle a permis à son armée d'être beaucoup moins puissante qu'elle ne le serait normalement, dépensant un peu moins que la France. Mais l'année dernière, elle s'est engagée à porter ses dépenses militaires à 2 pour cent de son PIB et a également consacré un nouveau fonds militaire spécial de 100 milliards d'euros

(108,5 milliards de dollars) pour acheter des avions de chasse américains F-35 perfectionnés afin de transporter les bombes nucléaires que l'Amérique lui a données ! Le pays produit également des armes par l'intermédiaire de plus de 200 entreprises, dont Rheinmetall, Heckler & Koch, ThyssenKrupp et le conglomérat multinational européen Airbus.

La prophétie biblique nous avertit que nos « amants » nous trahiront ! (Ézéchiël 16 : 33). L'Allemagne utilisera probablement ces mêmes bombes pour attaquer l'Amérique.

L'Allemagne est l'un des cinq premiers exportateurs d'armes au monde et elle utilise cette puissance dans le cadre de sa politique étrangère. Elle a vendu des milliards de dollars d'armes à l'Arabie saoudite, à la Turquie, aux Émirats arabes unis, au Qatar et à d'autres pays. Elle a également déployé des troupes dans plusieurs pays africains et avait plus de 5 000 hommes en Afghanistan au plus fort de la guerre. Des troupes allemandes sont également stationnées en Turquie, au Liban et dans les Balkans (au Kosovo).

Nous assistons actuellement à l'émergence de l'empire militaire des « dix rois » prophétisé dans Apocalypse 17. La Bible prophétise que l'Allemagne, et un homme fort allemand, dirigera cet empire !

Le peuple allemand remonte aux anciens Assyriens, un peuple extrêmement guerrier. Dieu dit que les Assyriens modernes feront la guerre à une échelle jamais vue auparavant !

« Un existe » se réfère à la *sixième* résurrection, qui était l'empire nazi d'Hitler ! C'était lorsque M. Armstrong était sur la scène et que Dieu avait révélé la signification de cette prophétie.

Même *avant* que la Seconde Guerre mondiale ne se termine par la défaite d'Hitler et de Mussolini, M. Armstrong a enseigné dans le programme de télévision *The World Tomorrow (Le monde à venir)* et dans le magazine *Plain Truth* que l'Allemagne non seulement se relèverait, mais construirait aussi une superpuissance européenne plus puissante que l'Amérique et ses alliés. Alors que la guerre faisait encore rage, et que l'Allemagne gisait vaincue, il a enseigné que la septième et dernière résurrection du Saint-Empire romain était certaine. Il a expliqué qu'il y aurait dix rois sous la domination allemande.

À l'époque, l'Allemagne était extrêmement faible. En fait, les Alliés et les Soviétiques l'avaient coupée en deux. L'Allemagne avait déclenché deux guerres mondiales en 25 ans, et les vainqueurs ont promis de l'empêcher de recommencer (encadré, page 4). Le pouvoir des dirigeants catholiques

au Vatican a également été réduit (mais pas suffisamment pour les empêcher d'aider la plupart des hauts responsables nazis à s'enfuir). Pendant ce temps—et cela se révélera des décennies plus tard—les dirigeants politiques et industriels allemands, les responsables du Vatican, un futur pape et des alliés dans d'autres pays mettaient en œuvre un plan visant à faire passer le pouvoir allemand et européen *dans la clandestinité*.

L'Allemagne et l'Europe étaient décimées. La Russie, à la tête de l'Union soviétique, était si puissante qu'elle s'était emparée d'une grande partie de l'Europe de l'Est, y compris l'Allemagne de l'Est, et était en mesure de conquérir une plus grande partie encore du Continent. La seule chose qui la retenait était l'Amérique, qui plaçait des forces en Europe et construisait l'Europe de l'Ouest, y compris l'Allemagne de l'Ouest. En fait, en grande partie par crainte de la Russie, l'Amérique a laissé les Allemands se « dénazifier » *deux ans* seulement après la mort d'Hitler et la capitulation du Troisième Reich !

L'AUTRICHE

L TELLE QUE NOUS LA
c o n n a i s s o n s
aujourd'hui a été fondée par Charlemagne. Sa capitale, Vienne, est la capitale culturelle du Saint-Empire romain.

Ce puissant roi franc a conquis cette partie de l'Europe centrale à la fin du huitième siècle et s'en est servi comme rempart contre les peuples slaves, ainsi que comme pont entre l'Europe occidentale et l'Europe orientale le long du Danube et du nord au sud par les cols des Alpes. La maison de Habsbourg, également connue sous le nom de maison d'Autriche, a régné depuis Vienne pendant plus de 600 ans et a occupé le trône du Saint-Empire romain pendant la majeure partie de cette période.

Même après la défaite de Napoléon Bonaparte, que beaucoup considèrent comme la fin du Saint-Empire romain, l'Empire autrichien et l'Empire austro-hongrois ont continué d'exister jusqu'à la Première Guerre mondiale, déclenchée par l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche. Au cours de cette guerre, l'Autriche s'est alliée à l'Empire allemand. Au lendemain de cette guerre, c'est un Autrichien—Adolf Hitler, fasciné par les

joyaux de la couronne de Charlemagne à Vienne et influencé par des voix, qui s'est à nouveau levé pour faire revivre l'empire le plus sanglant de l'histoire. Ce faisant, il a intégré l'Autriche au Troisième Reich et a transporté les joyaux de la couronne de Vienne en Allemagne. On dit qu'il a parlé avec encore plus de puissance lorsqu'il était à Nuremberg, le nouveau lieu où se trouvaient ces joyaux de la couronne qui l'avaient tant fasciné.

L'Autriche a rejoint l'Union européenne en 1995. Ces dernières années, le catholicisme conservateur s'est imposé dans la vie politique du pays. Cela est dû en partie à Sebastian Kurz, un jeune politicien populaire qui a remporté la chancellerie autrichienne à deux reprises. Bien qu'il ne soit plus en politique aujourd'hui, lui et d'autres se sont distingués par leur volonté de résister à la vague d'immigration islamique et de défendre le catholicisme. Le *Welt* l'a décrit comme une version moderne d'un « stratège royal impérial des Habsbourg ». Kurz, en particulier, entretenait une relation étroite avec l'archevêque de Vienne et A FAIT PLUSIEURS DÉCLARATIONS AUDACIEUSES SELON LESQUELLES SA RELIGION GUIDAIT SA POLITIQUE.

Quiconque conduira l'Autriche à intégrer cette puissance bestiale, *la religion guidera sa politique*.

Pendant que Kurz était chancelier, l'Autriche a assuré la présidence tournante du Conseil européen. La devise de l'Autriche pour sa présidence était « Une Europe qui protège ». Le Trésor impérial de Vienne a profité de l'occasion pour promouvoir le Saint-Empire romain et des expositions à la gloire de la couronne de Charlemagne. Un musée miniature représentant la couronne a également été installé dans le bâtiment du Conseil européen. Le Trésor a déclaré que la présidence autrichienne du Conseil était « l'occasion d'un débat animé sur ce qu'est l'Europe et sur ce qu'elle devrait être à l'avenir. Le Trésor impérial de la Hofburg à Vienne est tout indiqué pour servir de forum à ce débat, car nombre des objets qui y sont conservés sont directement liés au passé de l'Europe. » (Lisez « *Le Saint-Empire romain s'expose au public—en grand !* »)

L'Autriche demeure aujourd'hui une nation stratégique importante sur le plan géographique et commercial, et surtout sur le plan culturel et religieux.

Des décennies ont passé. Cet empire européen sanguinaire et bestial a-t-il vraiment été détruit ? La description dans Apocalypse 17 dit que « la bête [...] était, et qu'elle n'est plus et qu'elle reparaitra » et qu'elle doit « monter de l'abîme ». Il est stupéfiant de voir à quel point les faits correspondent *parfaitement* à cette description prophétique. L'explication par M. Armstrong de cette prophétie et de celle selon laquelle « cinq sont tombés, un existe, [et] l'autre n'est pas encore venu » est plus pertinente aujourd'hui que jamais !

L'Europe unie

Même dans la période de l'après-guerre, quelques hommes politiques avaient la vision d'une puissance européenne unie. L'un d'entre eux était Franz-Josef Strauss, dirigeant historique de la Bavière, deuxième ministre de la Défense de l'Allemagne de l'Ouest et l'un des dirigeants les plus puissants d'Europe. Et il connaissait effectivement M. Armstrong !

Lors d'une rencontre avec M. Armstrong en 1970, Strauss a résumé sa pensée de la manière suivante : « Une Europe unie est plus essentielle aujourd'hui pour le monde libre qu'elle ne l'aurait été à aucun moment auparavant [...] De grandes puissances ont été établies : les États-Unis d'Amérique, la Russie, le Japon. Je pense que les petits et moyens États européens ne sont plus en mesure de faire face à ce que l'avenir exige de nous tous. C'est pourquoi mes amis politiques et moi-même plaidons depuis des années pour une EUROPE UNIE » (c'est nous qui soulignons).

Strauss a insisté sur le fait que l'unification européenne serait incomplète sans la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et les autres pays d'Europe de l'Est.

Strauss est mort en 1988 (M. Armstrong est mort en 1986). L'« homme fort de l'Europe » n'a jamais vu son rêve se réaliser. Mais seulement un an plus tard, le mur de Berlin est tombé. Une année après cela, l'Union soviétique, qui s'effondrait, abandonnait le contrôle de la partie orientale du pays et *l'Allemagne se réunifiait*.

HE

Une expression de son importance a été la restauration conjointe par le gouvernement et l'Église catholique de l'Hospice autrichien de la Sainte Famille à Jérusalem en 2018, un siècle après la fin de la dynastie des Habsbourg. Cette restauration souligne, entre autres, le lien de l'Autriche avec Jérusalem et son désir de régner sur cette ville ! Au fil des siècles, les rois d'Autriche ont revendiqué la souveraineté sur Jérusalem. Bien souvent, ces rois et leurs sujets n'ont jamais *voyagé* en Terre sainte, et encore moins régné sur elle. Mais l'hospice leur permettait de faire des pèlerinages, de conserver le lien et de maintenir leurs prétentions.

Parfois, ils *se sont* rendus en Terre sainte—pour y mener des guerres de religion lors des croisades catholiques ! Selon la légende, le drapeau autrichien comporte une bande blanche horizontale encadrée de deux bandes rouges parce qu'un noble autrichien a enlevé sa ceinture après une bataille en Terre sainte et que c'est la seule partie de son corps qui n'était pas trempée dans le sang.

L'empire dont l'Autriche a fait partie—et fera encore partie—a l'ambition de *dominer le monde*. La devise de la



« La conquête d'Acre en 1191 », par le duc Léopold V d'Autriche (1841) dépeint la violence d'une des croisades catholiques en Terre sainte.

maison impériale des Habsbourg était « *Austriae es imperare orbi universo* » (latin) ou « *Alles Erdreich is Osterreich untertan* » (allemand). Abrégée *a.e.i.o.u.*, elle signifie « Il est de la responsabilité de l'Autriche de dominer le monde. »

Lorsque l'Autriche et l'empire sont faibles, les gens ignorent ces ambitions. Mais lorsqu'ils sont forts et motivés par le symbole ultime de l'Europe, la couronne de Charlemagne, le monde devrait avoir peur !



Les troupes de la Légion étrangère française défilent à Paris sur les Champs-Élysées, devant l'Arc de Triomphe.

Les pays d'Europe de l'Est ont alors pu travailler avec les pays d'Europe de l'Ouest et s'unir à eux de diverses manières. Mais la coopération étroite envisagée par Strauss est restée lettre morte—jusqu'à aujourd'hui.

Strauss n'était en fait qu'un parmi les dizaines de fonctionnaires, législateurs, premiers ministres, présidents, rois et autres grands dirigeants du monde que M. Armstrong connaissait personnellement. Un autre était Otto von Habsbourg. Cet homme était le dernier prince héritier de l'Autriche-Hongrie et de ce qui était auparavant le Saint-Empire romain. Il était membre du Parlement européen, représentant l'Allemagne et l'Union chrétienne-sociale en Bavière, et un leader de l'Union paneuropéenne internationale. Il a parlé ouvertement de la

LA FR AN C

L EST L'UN DES DIX ROIS émergents du nouveau Saint-Empire romain. Les Français ont une longue histoire qui remonte à l'ancien Israël. Cette nation est en grande partie israélite, mais elle aidera l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, les Pays-Bas et les autres nations de cet empire à *attaquer* les nations israélites d'Amérique, de Grande-Bretagne et de l'État juif d'Israël—et à les détruire !

La France est aujourd'hui la plus grande économie d'Europe après l'Allemagne. Ses dépenses militaires sont similaires à celles de l'Allemagne : toutes les deux possèdent l'une des dix premières armées du monde. L'armée française dispose d'un petit nombre de troupes déployées dans plusieurs pays africains et dans les Émirats arabes unis. La Marine nationale possède quatre des sept porte-avions d'Europe continentale, et la Marine nationale et l'Armée de l'air française possèdent le seul arsenal d'armes nucléaires actuellement en service en Europe.

Les Français ont participé à des dizaines de guerres européennes majeures. Selon l'historien Niall Ferguson, ils ont participé à plus de guerres européennes que n'importe quelle autre nation. Les royaumes, empires et républiques de la France ont fait d'elle la nation la plus puissante ou la deuxième nation la plus puissante d'Europe et même du monde pendant une grande partie de l'histoire.

Au début de l'ère moderne, l'empereur français Napoléon Bonaparte a mené la cinquième résurrection du Saint-Empire romain, et la France possédait le plus grand empire d'outre-mer du monde après la Grande-Bretagne. Après la défaite de Napoléon en 1815, la France a combattu d'autres nations européennes, notamment l'Empire autrichien en 1859 et une confédération allemande en 1870, avec l'aide de la Grande-Bretagne.

La Grande-Bretagne, ainsi que les États-Unis, sont à nouveau venus en aide à la France lors de la Première Guerre mondiale et l'ont sauvée de l'Empire allemand et de ses alliés, à un coût indescriptible. Puis vint le Troisième Reich.

Entre les deux guerres, l'Allemagne a passé des années à bâtir illégalement et secrètement son armée et à faire pression diplomatiquement sur la France. La France disposait d'une armée puissante, mais l'Allemagne a attaqué rapidement et dans des endroits inattendus et a conquis l'ensemble du pays en *six semaines*. Elle a ensuite commencé une occupation brutale pendant 3½ ans.

Au cours des guerres mondiales, l'Allemagne a causé la mort de 2,3 millions de Français. Dans toute la France, vous trouverez des dizaines de cimetières—des centaines d'hectares remplis de rangées de dizaines de milliers de tombes britanniques et américaines. Pourtant, peu de temps après que ces soldats eurent

rendu à la France sa souveraineté, le gouvernement et le peuple français commencèrent à éprouver du ressentiment et à s'éloigner des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Étonnamment, ils se sont rapidement rapprochés de la nation qui a été leur terrible ennemie tout au long de l'ère moderne : l'Allemagne.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, les relations entre la France et l'Allemagne ont été au cœur de l'unification économique, politique et même militaire de l'Europe, l'objectif étant de permettre à l'Europe de faire contrepoids et de s'opposer fréquemment aux États-Unis dans les domaines de la diplomatie, des finances et de la culture. Cela est symbolisé en partie par le traité de l'Élysée de 1963, 18 ans seulement après que les nazis eurent perdu le pouvoir ; par la brigade franco-allemande de l'Eurocorps créée en 1989, par les chars, avions et autres armements franco-allemands créés par Airbus et d'autres entreprises, par le traité d'Aix-la-Chapelle de 2019, signé dans la ville de Charlemagne, et par le soutien répété de la France aux politiques de l'Allemagne.

Pourtant, ce désir d'indépendance vis-à-vis de l'Amérique a toujours été limité par le fait que les Français et les autres Européens dépendent des ressources américaines. Ils ont particulièrement besoin d'une protection commerciale et militaire par le biais de l'OTAN face à

façon dont le Saint-Empire romain avait uni l'Europe pour en faire une grande puissance dans le passé et a déclaré que le faire revivre était le seul moyen pour l'Europe de retrouver sa grandeur.

Alors qu'il se trouvait à Los Angeles, en Californie, pour assister à une conférence sur les affaires mondiales en 1983, M. Habsbourg a rendu visite à M. Armstrong. Les deux hommes ont discuté de la raison pour laquelle un nouvel empire européen s'élevait lentement plutôt que rapidement à cette époque.

M. Armstrong lui a dit ceci : *Je pense que vous allez assister à un effondrement financier du monde occidental. Le Saint-Empire romain s'élèvera alors avec une grande puissance, dépassant celle de la Chine ou de la Russie.*

E

la Russie dotée de l'arme nucléaire et à d'autres menaces (article, page 15).

Mais aujourd'hui, l'Amérique est faible. La menace de l'Est était minime lorsque l'Union soviétique s'est effondrée en 1991. Mais Vladimir Poutine, qui dirige aujourd'hui la Russie et fait la guerre en Ukraine, incite grandement l'Europe à devenir plus forte.

La France et l'Europe ont toujours besoin de l'aide de l'étranger, mais l'Europe, censée être démocratique, se détourne des États-Unis et se tourne vers la Chine communiste dictatoriale (article, page 20). En avril, le Président français Emmanuel Macron a ouvertement déclaré que la France ne devrait pas suivre la politique américaine et aider Taïwan démocratique en cas d'invasion par la Chine communiste. Il a évoqué la possibilité de saper le dollar américain et a déclaré que l'Europe devait devenir un « troisième pôle ». Le Secrétaire général chinois Xi Jinping ne pouvait certainement pas être plus heureux.

L'Allemagne non plus. Au fil des siècles, la France et l'Allemagne ont toutes deux voulu régner sur l'Europe et au-delà. Comme les Allemands, les Français font remonter une grande partie de leur héritage culturel, militaire et religieux à Charlemagne. Aujourd'hui, Macron semble penser que la France, et peut-être lui-même, peut dépasser

l'Allemagne et diriger l'Europe. Mais il sait aussi qu'à l'heure actuelle, c'est l'Allemagne qui est aux commandes. Il ne s'exprimerait probablement pas de la sorte contre l'Amérique si les Allemands ne le lui avaient pas dit de le faire.

L'Allemagne *utilise* la France pour faire pression sur les États-Unis et les affaiblir afin de pouvoir atteindre ses objectifs tout en paraissant inoffensive. L'Allemagne est puissante, mais elle ne l'affirme pas ouvertement—pas encore. Lorsqu'elle le fera, le monde sera choqué !

Ces nations européennes sont ce que la Bible appelle les « amants » des nations israélites (Ézéchiel 23). Dieu dit que nos « amants » commettront des trahisons mortelles. La prophétie biblique montre qu'une alliance économique à venir entre l'Europe et l'Asie sapera en effet l'ensemble de l'économie américaine. La trahison de la France à cet égard et à d'autres égards est également liée à une autre prophétie spécifique. L'ancêtre de la France était Ruben, frère de Joseph, l'ancêtre de l'Amérique et de la Grande-Bretagne. Le livre de la Genèse raconte comment Ruben a trahi Joseph. De même, aujourd'hui, la France trahira les Américains et les Britanniques. Pour plus d'informations, lisez l'article de Gerald Flurry « La France trahit l'Amérique et accomplit la prophétie biblique ! »

C'était une prévision extraordinaire. Et c'est justement cet effondrement que nous vivons aujourd'hui, à commencer par les banques américaines ! Observez l'évolution de la situation et ses répercussions sur l'Europe (article, page 1).

M. Armstrong a poursuivi en disant que cet empire européen pourrait s'assembler en morceaux. Mais il a dit avec certitude que lorsque le moment sera venu pour les 10 rois de s'élever ensemble, cela se produira SOUDAINEMENT.

Otto von Habsbourg a fait *deux déclarations cruciales* que nous devons comprendre. La première est la suivante : « La communauté européenne vit en grande partie de l'héritage du Saint-Empire romain, même si la grande majorité des personnes qui vivent de cet héritage ne savent pas de quel héritage elles vivent. »

Pourquoi de nombreuses personnes, y compris les Européens, ne comprennent-elles pas l'héritage de l'Europe ? L'une des raisons est que ceux qui construisent le nouveau Saint-Empire romain l'ont fait principalement **DANS LA CLANDESTINITÉ**, comme le décrit l'Apocalypse.

Une autre raison est que les dirigeants ont délibérément gardé le silence sur la *nature exacte de l'héritage* du Saint-Empire romain !

Quel type d'empire ?

M. Habsbourg est né dans la lignée royale de la maison de Habsbourg, vieille de plusieurs siècles, en Autriche, mais son père en a été chassé et, en 1961, il a renoncé à toute prétention au trône de son père. Il ne voulait pas être sur ce trône. En revanche, il souhaitait s'impliquer dans le Parlement européen et la politique, ce qu'il a fait pendant de nombreuses années avant sa mort en 2011.

Il a entretenu le rêve d'un empire européen glorieux. *Et il a contribué à jeter les bases de la septième et dernière résurrection du Saint-Empire romain.*

Habsbourg avait pour ambition de faire de l'Europe une grande puissance en faisant revivre « l'héritage du Saint Empire romain ». Mais *quel est cet héritage ?* Que faisait le Saint-Empire romain, tout au long de son histoire, lorsqu'il était fort ?

Voici l'autre déclaration importante que M. Habsbourg a faite : « Nous possédons un symbole européen qui appartient de manière égale à toutes les nations d'Europe. Il s'agit de la **COURONNE** du Saint-Empire romain, qui incarne *la tradition de Charlemagne.* »

Charlemagne a suscité le Saint-Empire romain, connu sous le nom de PREMIER REICH, au cœur de l'Europe. Et il a atteint ses objectifs en usant d'une *violence* effroyable ! Il a pataugé dans le sang pour conquérir l'Europe et réaliser sa vision. La brutalité avec laquelle il a traité ceux qu'il a conquis a choqué même ses propres nobles. Par exemple, il a exécuté 4 500 Saxons en une seule journée. C'est pour cette raison qu'il a réussi à unifier l'Europe pour la première fois depuis Justinien : les Européens se soumettaient à lui et à sa version du christianisme—sinon il les tuait.

Cela fait partie de la « tradition de Charlemagne » !

Après la dissolution du Saint-Empire romain germanique en 1803, l'Allemagne a continué à vivre selon cette tradition. Et qu'a-t-elle produit ? Le monde a connu le DEUXIÈME REICH pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), lorsque le kaiser allemand (titre dérivé de César) a plongé l'Europe et d'autres parties du monde dans un bain de sang qui a fait environ 14 millions de morts.

Après la défaite de l'Allemagne, le Saint-Empire romain est à nouveau entré dans la clandestinité. *Cinq étaient tombés*, comme le dit Apocalypse 17. Dans la foulée, un homme qui était né en Autriche-Hongrie et avait combattu dans l'armée

LES PAYS-BAS

—POSSIBLEMENT AU sein d'un petit groupe de nations apparentées—produiront l'un des dix rois du nouveau Saint-Empire romain. Les Pays-Bas ont travaillé en étroite collaboration avec l'Allemagne, au point de confier le commandement de toute leur armée à l'armée allemande. Cette intégration réussie est présentée comme un modèle à suivre pour d'autres nations dans la quête d'une armée européenne unie

« Avec la subordination de la 13^e brigade légère néerlandaise, toutes les brigades de l'armée de terre néerlandaise seront subordonnées aux divisions de l'armée allemande. » Cette déclaration officielle de l'armée allemande ressemble à une déclaration de victoire au combat—mais aucun coup de feu n'a été tiré. Le 30 mars, les Pays-Bas ont volontairement soumis la dernière de leurs trois brigades de combat de l'Armée royale néerlandaise au commandement allemand.

L'Allemagne travaille dans ce sens depuis des décennies. Le corps germano-néerlandais a été créé en 1995, et les deux armées ont régulièrement organisé des exercices conjoints et collaboré dans les domaines de l'approvisionnement et du développement. En 2014, la 11^e brigade aéromobile des Pays-Bas, qui comprend des parachutistes, de l'infanterie de montagne et des forces opérations spéciales, a été intégrée à la division allemande des forces de réaction rapide. L'infanterie opère en conjonction avec les hélicoptères et les avions de l'armée

de l'air allemande, la *Luftwaffe*, qui a déjà bombardé Rotterdam et le pays tout entier en une semaine lors du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. (Rotterdam reste un atout stratégique : c'est le plus grand port d'Europe et il se trouve à l'embouchure du Rhin, dont l'Allemagne dépend fortement).

En 2016, la 43^e brigade mécanisée néerlandaise a été intégrée à la 1^{re} division blindée allemande. Cette division coopère également avec des unités polonaises et britanniques, sert de division terrestre de premier plan dans la force de réaction rapide de l'OTAN et a été déployée en Afghanistan, en Irak et en Somalie. La 13^e brigade légère ayant rejoint la 10^e division blindée allemande, qui a opéré au Kosovo et au Mali, tous les 9 000 soldats et officiers de combat néerlandais reçoivent leurs ordres de généraux allemands.

Dans le cadre de l'OTAN, l'Allemagne et les Pays-Bas élaborent et mettent en pratique des stratégies d'utilisation des bombes nucléaires B-61 que les États-Unis ont déployées en Europe (la Belgique, l'Italie et la Turquie font également partie de cette politique de dissuasion partagée de l'OTAN). Ce nouveau développement choquant a été présenté et accepté comme une mesure d'économie, ce qui pourrait inciter d'autres pays à faire de même.

Parallèlement, les enfants néerlandais apprennent la langue allemande à l'école, à tel point qu'environ 70 pour cent de la population parle aujourd'hui l'allemand. C'est l'une des principales

raisons pour lesquelles les unités néerlandaises se sont mieux intégrées dans les grandes divisions allemandes que la brigade franco-allemande qui existe depuis longtemps.

Le site Internet de l'armée allemande indique que « l'excellente coopération entre les forces armées allemandes et néerlandaises est considérée comme un exemple particulier d'une politique européenne commune étroite en matière de sécurité et de défense. » Cette déclaration révèle l'objectif de l'Allemagne, ce qui devrait être extrêmement inquiétant pour le monde entier. Si d'autres nations veulent faire partie de ce que l'Allemagne est en train de construire, *voilà l'exemple à suivre*. C'était le plan de l'Allemagne depuis le début.

Les Pays-Bas sont également un exemple de la façon dont certaines parties de l'Europe se transforment en groupes de nations. Au sein de groupements plus vastes tels que l'Union européenne ou la zone euro, des groupes plus petits existent et se forment. Les Pays-Bas coopèrent souvent avec la Belgique et le Luxembourg, formant des accords tels que l'Union économique Benelux et travaillant ensemble sur des centrales nucléaires, des navires de guerre, des accords navals et d'autres politiques coordonnées.

M. Armstrong a écrit dans la *Plain Truth* (*La pure vérité*) d'octobre 1962 que la bête d'Apocalypse 17 symbolise la superpuissance européenne moderne, dirigée par un homme fort allemand : « La bête est donc le chef, ou le dirigeant,

de l'Empire allemand avant sa défaite s'est intéressé de près à son histoire. À Vienne, il a vu ce puissant symbole européen que M. Habsbourg exaltait : *les joyaux de la couronne de Charlemagne*. Cet homme était en fait fasciné par ces joyaux. Il vouait un véritable culte à Charlemagne.

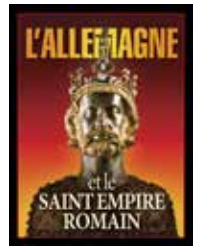
L'auteur Robert G. L. Waite a dit que c'est à Vienne que cet homme a déclaré : « je me formais une image du monde et une vision de la vie qui devinrent les fondements de mes actions [...] je n'ai rien eu à changer » (*The Psychopathic God—Adolf Hitler, Le Dieu psychopathe—Adolf Hitler*). À propos de ce séjour à Vienne, Hitler a écrit dans *Mein Kampf* : « Ce fut l'époque pendant

laquelle le plus grand changement que j'avais jamais éprouvé s'effectua en moi. »

« À ce moment-là il sut, enfin, qui il était et ce qu'il devait faire » écrivait M. Waite. « Il était le leader envoyé par la destinée. Il devait répondre aux 'voix' qu'il disait avoir entendues... » (op cit). Comme l'a noté Waite, cet homme a entendu des voix dans sa tête et a subi le plus grand changement qu'il ait jamais connu.

C'est à Vienne, capitale culturelle du Saint-Empire romain, qu'Adolf Hitler a eu son éveil. Il a reçu une VISION surnaturelle, dit-il, et a entendu des voix auxquelles il devait répondre. « Les voix lui disaient de sauver la mère patrie des Juifs qui l'avaient violée » (ibid).

Cet homme s'est élevé rapidement pour prendre le contrôle de l'Allemagne et d'une grande partie de l'Europe. Il a *marché dans les pas sanglants de Charlemagne*, qu'il vénérât. Il a appelé son empire le TROISIÈME REICH. Il a annexé l'Autriche et « a rapporté de Vienne, après 140 ans, les insignes du Premier Reich—la couronne impériale, le globe de l'empire, le sceptre et l'épée impériale. Lors de la présentation de ces symboles de l'impérialisme, il jura, solennellement, qu'ils resteraient à Nuremberg POUR TOUJOURS » (John Toland, *Adolf Hitler*). Prendre ces joyaux, disait-il, signifiait que son peuple—et non



Gratuit sur demande

AS

de tous—et 10 autres rois-dictateurs, ou dirigeants mineurs de 10 nations ou groupes de nations européennes (les nations du 'Benelux', la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, par exemple, pourraient constituer l'UN des 10), doivent être associés à cette UNION de nations européennes. L'heure de leur règne indique, comme dans [Apocalypse 17 : 10], très « peu de temps ».

Cet empire sera certainement à nouveau une union étroite entre l'Église et l'État. Pour cette raison, Pour cette raison, M. Armstrong a déclaré dans les années 1950 que les Pays-Bas, où la plupart des gens ne sont pas religieux et où seulement 1 personne sur 5 est catholique, ne feraient probablement pas partie du nouveau Saint Empire romain. Mais dans la *Plain Truth* de septembre 1961, il a écrit que lorsque Dieu a dit, « Sortez du milieu d'elle, mon peuple » (Apocalypse 18 : 4), Il parlait à certaines nations d'Israël, qui feraient partie de cet empire—qui est fortement influencé par le catholicisme, qui est à son tour fortement influencé par Babylone. Il a ensuite cité la France, la Belgique et les Pays-Bas comme des possibilités.

Les Pays-Bas en sont un exemple particulier. Il faut s'attendre à ce que d'autres nations, tant israélites que Gentiles, les suivent, abandonnent leur souveraineté et même leurs propres armées pour qu'elles « reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête » (Apocalypse 17 : 12).



Le lieutenant-général Martin Wijnen (à gauche) des forces terrestres néerlandaises cède le drapeau de la 13^e brigade légère au lieutenant-général allemand Alfonso Mais.

7

LES
RÉSURRECTIONS
DU SAINT-
EMPIRE ROMAIN

1
JUSTINIEN
Saint-Empire
romain
554 APR.
JÉSUS CHRIST

2
CHARLEMAGNE
Empire
carolingien
800 APR.
JÉSUS CHRIST

3
OTTO LE GRAND
Saint-Empire
romain
germanique
962 APR.
JÉSUS CHRIST

4
**Dynastie de
CHARLES V
de Habsbourg**
1520

5
NAPOLÉON
Empire français
1805

6
ADOLF HITLER
Reich allemand
1933

7
**HOMME FORT
ALLEMAND**
un empire
européen uni

plus les Juifs—était désormais le peuple élu de Dieu.

La motivation meurtrière d'Hitler provenait de voix, d'esprits. Il ne le savait pas, mais Hitler était en fait possédé par un esprit maléfique ! (Pour en savoir plus, demandez votre exemplaire gratuit de *L'Allemagne et le Saint-Empire romain*). Il était influencé par le père de la vanité, du mensonge et du meurtre. Hitler a été l'outil que le diable a utilisé pour déclencher la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste ! Cet homme a essayé non seulement de remplacer les Juifs, mais de les exterminer complètement ! Il a assassiné 6 millions de Juifs et causé la mort de 54 millions d'autres !

Les Reichs font partie des six résurrections totales du Saint-Empire romain qui ont eu lieu jusqu'à présent. Toutes les six ont versé des rivières de sang européen pour conquérir d'autres peuples !

En cours maintenant

Après la guerre, les nazis sont entrés dans la clandestinité. La Bible prophétise même sur cette clandestinité, appelée « les puits sans fond » ou « l'abîme » dans Apocalypse 17 : 8. Tout comme les nazis d'après-guerre, le Saint-Empire romain est aujourd'hui clandestin. Mais il devient de plus en plus fort, et certaines personnes se passionnent pour lui, ce qui le fait apparaître au grand jour. Très bientôt, vous le verrez clairement !

Je ne crois pas que M. Habsbourg pensait comme Adolf Hitler. Cependant, le grand empire que lui et d'autres ont aidé à construire va être DÉTOURNÉ par une force spirituelle maléfique et causer des destructions et des morts

L'ITALIE

SERA CERTAINEMENT L'UNE des dix nations ou groupes de nations prophétisés qui constitueront la nouvelle superpuissance du Saint-Empire romain. Elle possède la troisième économie d'Europe, après l'Allemagne et la France. Elle abrite également l'héritage du grand Empire romain et, surtout, le siège de l'Église catholique.

Rome est une grande ville depuis plus de 2500 ans. Du haut de ses sept collines, des rois, des empereurs et leur peuple ont supplanté les plus grands empires précédents, avec des stratégies et des effectifs supérieurs à ceux des Grecs et des Perses, et une splendeur supérieure à celle de Babylone. L'Empire romain est devenu une superpuissance antique qui a mené guerre après guerre et conquis des royaumes, des confédérations et des empires. Il a dominé la région méditerranéenne et une grande partie du monde connu. L'Italie n'a pas oublié cette gloire impériale.

Alors que Rome, se transformait d'une république en un empire, une certaine version du christianisme prenait racine dans la ville. Elle est devenue un pouvoir politique au quatrième siècle après Jésus-Christ, lorsque Constantin

s'y est converti, et au sixième siècle, sous Justinien, elle est devenue une orthodoxie redoutable, imposée par la persécution et la mort. Elle s'est fait connaître sous le nom d'Église catholique, ayant son siège à Rome dans sa propre nation (la Cité du Vatican), dirigée par l'évêque de Rome (le pape) et ambitieuse de convertir le monde à sa religion, par la force létale si nécessaire et si possible.

Pendant environ 1500 ans, les dirigeants du catholicisme romain et les dirigeants du gouvernement italien ont mêlé leurs pouvoirs dans une relation qui a toujours donné naissance à des empires forts, cohésifs et mortels.

Dans l'histoire récente, Benito Mussolini s'est élevé en Italie dans les années 1920 et 1930 après avoir créé le mouvement fasciste et avoir réussi à pousser l'Italie dans la Première Guerre mondiale. Il était un dirigeant immoral, sans principes, violent mais influent qui s'est fait dictateur et a transformé l'Italie en un État policier à parti unique, allié d'Adolf Hitler. Il s'est également allié à l'Église catholique romaine par le biais d'un concordat avec le Vatican et d'autres moyens. Au-delà de se donner le pouvoir, son objectif était de recréer un Empire

indicibles ! Aujourd'hui, le QUATRIÈME REICH est prêt à se lever !

Le projet d'unification voulu par Strauss, Habsbourg et d'autres est presque achevé ! Le Marché commun européen est devenu l'Union européenne en 1993. Les petites nations s'unissent et s'intègrent à la grande union. Les pays d'Europe de l'Est font autant partie de l'Union que les États d'Europe de l'Ouest. Le catholicisme exerce une forte influence sur le Continent, et cette influence deviendra *beaucoup* plus forte. L'autorité fédérale de l'UE a arraché de plus en plus de souveraineté et de pouvoir aux États membres. Elle est devenue de plus en plus antidémocratique. Le traité de Lisbonne de 2007 a défié les référendums nationaux s'y opposant et créé une constitution européenne. L'Europe s'est dotée d'une monnaie commune, d'une politique commerciale, d'un service diplomatique, d'un système judiciaire, d'une agence des frontières, de garde-côtes, de forces de police, d'un corps législatif, d'un drapeau, d'un hymne, etc.

Et, comme M. Armstrong l'avait aussi spécifiquement prophétisé, la Grande-Bretagne en est *sortie* et « n'en fait plus partie ».

On parle même de ce qui se dessine dans les mêmes termes que ceux utilisés par M. Armstrong : « les États-Unis d'Europe ». Et lorsque cette bête qui « était, et [...] n'est plus, et [...] reparaitra » montera, cela se produira soudainement et elle dépassera la puissance de l'Amérique, de la Russie ou de la Chine.

Nous n'assistons à rien de moins que la montée des « dix rois » prophétisés dans Daniel 2 et Apocalypse 17 !

L'image prophétique de Daniel 2 dépeint ces dix rois comme *dix orteils* sur les deux pieds d'une puissante statue. Ceci montre que cet empire aura 10 rois dirigeant des nations européennes ou des groupes de nations : la moitié en Europe de l'Ouest, l'autre moitié en Europe de l'Est. M. Armstrong a aussi enseigné que la composition des jambes et des pieds—du fer et de l'argile (Daniel 2 : 41)—représente la force de fer des nations

E

romain s'étendant de la mer Méditerranée à l'océan Indien. Il a envahi la Libye, la Grèce, l'Éthiopie et l'Espagne avant de lancer l'Italie dans la Seconde Guerre mondiale en s'alliant avec l'Allemagne nazie. Il a ensuite attaqué la France, la Belgique, la Grèce, les Balkans et les Britanniques en Égypte, en Palestine, au Soudan, au Kenya et au Somaliland avant de mener l'Italie à la défaite et à la ruine.

Hitler et Mussolini ont suscité la sixième tête prophétique du Saint-Empire romain.

L'Italie a été une partisane de l'unification européenne et, ces dernières années, elle a commencé à résister au multiculturalisme et à l'immigration pour redevenir une puissance forte. Aujourd'hui, elle vient d'élire une première ministre qui dirige le parti successeur du parti fasciste de Mussolini ! Ce parti réhabilite la réputation de Mussolini et met la religion—le catholicisme romain—au premier plan.

La Première ministre Giorgia Meloni est heureuse d'introduire Dieu—sa conception catholique romaine de Dieu—dans ses politiques. Pour beaucoup d'Italiens et d'autres, c'est un changement rafraîchissant par rapport au



Place Saint-Pierre au Vatican

multiculturalisme libéral, anarchique, mondialiste et impie, et sa popularité ne cesse de croître. Des journalistes l'ont même qualifiée de « dirigeante de la droite européenne » et de « dirigeante politique la plus importante d'Europe. »

Mais on oublie ce que cette version du christianisme et ses rapports avec le pouvoir politique et militaire ont fait dans le passé !

Sous la direction de Meloni, l'Italie établit des partenariats avec des fournisseurs d'énergie au Moyen-Orient et développe rapidement des relations avec l'Afrique du Nord, les Balkans et la Turquie. Elle contribue à la construction du Saint-Empire romain. Mais ni Meloni ni l'Italie ne dirigeront ce bloc. Il sera dirigé par un homme fort en Allemagne, influencé par le Vatican.

Comme l'a écrit l'année dernière le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans « *Le fascisme se réveille en Italie* », « Mussolini a préparé la voie à Adolf Hitler, qui l'a copié et a utilisé la même formule. [...] La montée du mouvement de Meloni correspond exactement à ce que la Bible a prédit. Ces prophéties nous avertissent que nous devons être attentifs à la montée de cette puissance. »

Chaque itération du Saint-Empire romain a versé du sang pour conquérir et convertir ou tuer d'autres personnes. Le monde a été libéré du Saint-Empire romain pendant des décennies, mais aujourd'hui, les rois du Saint-Empire romain apparaissent les uns après les autres. Que s'est-il passé ? Il est entré dans la clandestinité, mais il resurgit aujourd'hui de l'abîme.

de l'Empire romain mélangée avec des nations israélites plus faibles.

Qui seront-ils ? Reste à voir la composition précise, mais M. Armstrong a spéculé à ce sujet pendant des années, et nous voyons de plus en plus à quel point ses opinions étaient justes !

En 1953, il écrivait : « Il s'agira de l'Allemagne et de l'Italie, probablement de l'Espagne et du Portugal et de la France, de la Grèce, et probablement de certaines nations des Balkans parmi la Yougoslavie, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie ou d'autres » (*Good News*, mai 1953). En 1980 et 1982, il a de nouveau désigné ces mêmes nations, ainsi que la Pologne et l'Irlande.

L'Espagne, tout comme le Portugal, est très catholique. À une certaine époque, les deux pays étaient réunis sous un même roi au sein de l'Union ibérique. C'est là que s'est déroulée une grande partie de la sanglante Inquisition catholique. Elle a participé à l'établissement du réseau clandestin nazi après la Seconde Guerre mondiale. La Hongrie, qui a joué un rôle important dans le Saint-Empire romain, est actuellement dirigée par un homme fort qui met l'accent sur l'héritage chrétien et qui a lié son armée à l'Allemagne. La Tchécoslovaquie s'est séparée en République tchèque et Slovaquie, mais les deux pays coopèrent étroitement. Les Tchèques envoient même des soldats pour aider à protéger les frontières de la Slovaquie. Ils utilisent également du matériel militaire allemand et ont une brigade qui travaille en étroite collaboration avec une division blindée allemande. La Roumanie dispose également d'une brigade qui travaille en étroite collaboration avec l'armée allemande.



Gratuit sur demande

L'Allemagne a déclenché les guerres de Yougoslavie en 1991 et a pris le contrôle des Balkans en 1998. Elle a reconnu le Kosovo et a fait pression sur les États-Unis et l'OTAN pour qu'ils bombardent la Yougoslavie, la séparant ainsi en deux pays distincts. (Voir *La conquête des Balkans par l'Allemagne* ; disponible en anglais uniquement). Cette région stratégique, qui donne accès à la mer Méditerranée, fera certainement partie de la nouvelle superpuissance européenne. Certains États des Balkans

ne font pas partie de l'Union européenne, mais la patrouille frontalière de l'UE, Frontex, opère déjà dans plusieurs d'entre eux.

La Pologne, qui était dominée par la Russie soviétique, a pu s'en séparer comme M. Armstrong l'avait prévu. Elle est catholique à 90 pour cent, son principal partenaire commercial est l'Allemagne, son économie est actuellement en plein essor et elle se dote soudainement d'une puissante armée. Elle a annoncé qu'elle augmentait ses dépenses militaires de 60 pour cent et qu'elle doublait le nombre de ses troupes, ce qui pourrait bientôt faire d'elle la plus grande armée d'Europe.

Le Saint-Empire romain, qui est train de s'élever, ne comprendra pas les 27 pays actuels de l'Union européenne. Il sera dirigé par dix rois qui domineront l'Europe et une grande partie du monde. CINQ DE CES ROIS APPARAISSENT DÉJÀ CLAIREMENT !

Guerre et paix

M. Armstrong a constamment dit que la Grande-Bretagne ne ferait pas partie de cet empire européen, des décennies

avant que la Grande-Bretagne ne le quitte officiellement en 2020 ! En fait, il a montré que la prophétie biblique identifie la Grande-Bretagne, l'Amérique et la nation juive au Moyen-Orient comme les victimes de cet empire !

La prophétie indique clairement que ce Saint Empire romain moderne sera à l'origine d'une effroyable effusion de sang. Oui, l'Allemagne est sur le point de déclencher un nouveau conflit mondial, BIEN PIRE QUE LES DEUX GUERRES MONDIALES RÉUNIES !

Dieu permet à cet empire mortel de s'élever pour la septième et dernière fois dans le but précis de punir les nations qui l'ont connu et qui se sont rebellées et tournées contre Lui. Les Britanniques, les Américains, les Juifs et les autres peuples issus de l'ancien Israël ont reçu d'immenses bénédictions de Dieu. (Cela est expliqué dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, par Herbert W. Armstrong ; demandez votre exemplaire gratuit). Mais comme nous pouvons le voir clairement, ces peuples ont rejeté Dieu, et Il retire ces bénédictions et permet aux descendants modernes des anciens Assyriens de les attaquer et de les conquérir une fois de plus !

D'autres prophéties bibliques montrent que la Grande-Bretagne, l'Amérique, Juda et les autres nations d'Israël sont sur le point de payer un prix sanglant pour leur horrible rébellion et leur péché ! Une grande partie de cette effusion de sang sera infligée par le nouveau Saint-Empire romain.

Nous sommes sur le point de voir des millions de personnes massacrées par cet empire conquérant.

Compte tenu de la gravité de ces prophéties, y a-t-il de l'espoir ? Certainement !

Ces trois nations pourraient tenir compte du dernier message d'avertissement de Dieu et se repentir (Amos 7 : 8). Pour l'instant, elles ne semblent pas s'engager dans cette voie.

Voici ce que dit Apocalypse 17 : 13-14 à propos des dix rois : « Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'Agneau [Jésus-Christ], et L'AGNEAU LES VAINCRA, PARCE QU'IL EST LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS ET LE ROI DES ROIS, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. »

En effet, la Bible révèle que cette superpuissance européenne sanguinaire combatta Jésus-Christ ! Cela signifie que les rois que nous voyons maintenant s'élever sont un signe que le retour de Jésus-Christ est imminent !

Ces rois se lèvent maintenant, et cinq rois se sont déjà levés. Le temps est très, très court.

La prophétie biblique est vraie, et l'explication révélée enseignée par M. Armstrong est vraie. La prophétie de la Seconde venue est également vraie ! Cela mène aux meilleures nouvelles que vous puissiez entendre !

La Bible parle d'un seul groupe qui échappera à cette calamité à venir. Apocalypse 3 : 10 dit : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le MONDE ENTIER, pour éprouver les habitants de la terre. » Cette « heure de la tentation » commencera avec la Grande Tribulation, qui comprendra une attaque du Saint-Empire romain contre les nations d'Israël—principalement les États-Unis et la Grande-Bretagne (*Les Anglo-Saxons selon la prophétie* vous l'expliqueront). Mais Dieu va effectivement protéger ceux qui gardent Sa parole !

En ferez-vous partie ?



UNE ARMÉE EUROPEENNE EXISTE DÉJÀ

Écoles militaires communes, exercices communs, missions communes : la machine de guerre de l'UE, anticipée, mise en doute, redoutée, est déjà là. **PAR JOSUÉ MICHELS**

LES GRANDS MÉDIAS N'EN parlent pas. Les analystes de l'actualité l'ignorent. Les hommes politiques n'en parlent pas. Le monde ne la craint pas. Mais une armée européenne est déjà en place.

Après avoir mis sur pied et déployé deux de ses propres forces armées de classe mondiale au cours du siècle dernier, l'Allemagne se dote aujourd'hui subtilement d'une armée multinationale. Certains ont confondu la discrétion avec la faiblesse, mais quiconque connaît l'histoire de l'Allemagne sait que le secret en fait sa force.

Foreign Policy a noté que « l'Allemagne construit tranquillement une armée européenne sous son commandement. » Les planificateurs de guerre allemands ont beaucoup construit, à la fois avant la publication de cet article en 2017 et depuis. En 2018, le Président français Emmanuel Macron a ouvertement appelé à la création d'une « véritable armée européenne ». Il y a encore du travail à faire, mais le noyau de cette armée est déjà un fait accompli.

Et elle ne sera pas commandée par la France.

L'Allemagne agit sur plusieurs fronts : elle intègre les forces d'autres nations sous son commandement, utilise l'Organisation du traité de l'Atlantique nord à ses propres fins, augmente considérablement ses dépenses militaires, exporte des armes et des intérêts allemands à l'étranger et participe à des missions conjointes dans le monde entier.

Les analystes de presse l'ont ignorée. Les gouvernements l'ont rejeté. Mais l'armée européenne dominée par l'Allemagne, dont la *Trompette* a averti depuis des décennies, est maintenant une réalité !

Commandants allemands, forces étrangères

Le 30 mars, la dernière brigade de combat néerlandaise a rejoint une division de l'armée allemande. L'intégration de toutes les forces terrestres de combat néerlandaises est un excellent exemple de l'objectif de l'Allemagne de construire une force militaire multinationale. Cette coopération est le fruit de décennies de

travail. Elle a été rendue possible grâce à la formation linguistique dispensée dans les écoles néerlandaises, aux exercices conjoints et aux 24 installations d'entraînement de la Bundeswehr ouvertes aux soldats d'autres pays de l'Union européenne. En outre, des troupes allemandes sont présentes dans 55 centres d'entraînement qui appartiennent à d'autres armées en Europe.

Aucun autre pays européen n'a encore subordonné l'ensemble de ses forces terrestres aux Allemands. Mais en 2017, la Roumanie a accepté que sa 81^e brigade mécanisée travaille en étroite collaboration avec la division allemande des forces de réaction rapide. Cette division est désormais en charge d'une brigade néerlandaise et roumaine. La République tchèque a accepté que sa 4^e brigade d'élite de déploiement rapide travaille avec la 10^e division blindée allemande. Cette division commande désormais une brigade néerlandaise et une brigade tchèque.

La République tchèque n'est plus qu'à un pas de faire comme les Pays-Bas. Une brigade mécanisée comprend



La ministre néerlandaise de la Défense, Kajsa Ollongren, salue le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius, alors que la 13e brigade légère néerlandaise se soumet à la 10e division blindée allemande.

des véhicules blindés de transport de troupes ou des véhicules de combat d'infanterie, qui sont essentiels à la défense d'une nation. La République tchèque n'en possède que deux dans ses forces de combat terrestres. L'une d'entre elles est désormais sous commandement allemand. La Roumanie a renoncé à l'une de ses huit brigades.

La France, conquise à deux reprises par des invasions de troupes allemandes au cours des deux guerres mondiales, a toujours soutenu l'unification européenne et même le leadership allemand pendant des décennies. La brigade franco-allemande a été créée en 1989. Depuis 1992, elle fait partie de l'Eurocorps, qui comprend quatre autres nations principales et cinq nations associées. L'Eurocorps sert l'Europe et l'OTAN et constitue l'un des commandements à haut niveau de préparation de cette dernière.

La France et l'Allemagne ont également uni leurs forces industrielles pour fabriquer des équipements militaires compatibles avec les armées de plusieurs pays. C'est le cas de l'hélicoptère de combat Tigre, de l'avion d'entraînement et d'appui aérien rapproché *Alpha Jet*, de l'avion de transport Transall et le A400M, un avion de transport perfectionné. Même sans la France, l'Allemagne est un leader dans la production d'équipements militaires. Une douzaine d'autres pays européens s'appuient sur les chars modernes allemands Leopard 2. Les fabricants d'armes allemands fournissent aux armées du monde entier des plates-formes d'armes, des armes légères et d'autres technologies.

En mer

Bien que seuls quelques pays aient littéralement subordonné leurs soldats

au commandement allemand, beaucoup d'autres se joignent aux exercices menés par l'Allemagne. Sous le couvert de la coopération avec l'OTAN, l'Allemagne dirige et coordonne les armées européennes. Plus on regarde au-delà du prétexte, plus on voit l'Allemagne commander une armée européenne.

De plus en plus, les Allemands prennent la tête d'une alliance qui, à l'origine, s'est formée en partie pour les empêcher de se doter d'une armée. L'Allemagne n'est plus l'agresseur conquis, ni complètement dépendante des États-Unis comme elle l'était pendant la guerre froide. Elle ne cesse d'accroître son pouvoir sur l'OTAN.

La Finlande a rejoint l'alliance de l'OTAN le 4 avril. Dans les dix jours qui ont suivi, elle a participé à un exercice militaire conjoint. Les États-Unis, la Grande-Bretagne ou la France ont-ils dirigé la mission ? Non, les forces finlandaises, portugaises et allemandes du 1^{er} groupe maritime permanent de l'OTAN étaient commandées par le contre-amiral allemand Thorsten Marx.

L'Allemagne collabore également avec la *Royal Navy* britannique dans le cadre d'un nouveau quartier général naval à Rostock. Ce quartier général commandera les opérations des Nations unies, de l'OTAN, de la marine allemande et de l'Union européenne. Entre-temps, l'UE a organisé son tout premier exercice naval conjoint avec les États-Unis les 23 et 24 mars.

Alors que d'autres pays peuvent occuper des positions de leadership, il faut s'attendre à ce que les amiraux allemands prennent de plus en plus le contrôle des exercices navals européens.

Sur terre

Actuellement, l'Allemagne dirige la formation militaire de l'OTAN la mieux préparée, la *Very High Readiness Joint Task Force* (Force de réaction interarmées à très haut niveau de préparation). Cette unité comprend 11 500 soldats issus de neuf pays de l'OTAN : Belgique, République tchèque, Allemagne, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège et Slovénie. Ces troupes sont toujours en attente, prêtes à se déployer en quelques jours. L'Allemagne dirige également le commandement des forces spéciales de l'unité.

L'Allemagne dirige le déploiement rapide des troupes européennes sous l'égide de l'OTAN. Mais elle se prépare également à faire de même sans l'aide de l'OTAN.

En 2018, l'OTAN a accepté l'offre de l'Allemagne d'établir un centre de commandement de l'OTAN qui se concentre sur le mouvement rapide des troupes à travers l'Europe. Contrairement à d'autres quartiers généraux, celui-ci ne relève pas de la structure de commandement de l'OTAN. Ainsi, les troupes que l'Allemagne dirige actuellement dans le cadre de l'OTAN pourraient être placées sous le commandement de l'Allemagne dans une armée de l'UE.

Pour faciliter la mise en place d'une telle armée, l'UE dirigée par l'Allemagne a également établi un pacte militaire appelé le Protocole sur la coopération structurée permanente. Ce pacte régit les missions de logistique, de transport et de formation qui aideront les pays membres à coordonner leurs opérations.

Pendant ce temps, les généraux allemands reçoivent une formation pratique dans le cadre de l'OTAN. En Europe de l'Est, les soldats de l'OTAN reçoivent également des ordres d'un Allemand. En 2021, le général de corps d'armée Jürgen-Joachim von Sandrart devient commandant des opérations en Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne et Slovaquie—le flanc nord-est de l'OTAN, près de la Russie.

Dans les airs

Le quartier général suprême de l'OTAN se trouve à Mons, en Belgique. Six commandements lui sont subordonnés. L'un des plus importants est situé en Allemagne : la base aérienne de Ramstein,

siège du commandement aérien de l'OTAN. Les bombes nucléaires américaines sont déployées dans six bases européennes, dont la base aérienne allemande de Büchel. Elles peuvent être transportées par des avions de combat Tornado allemands et italiens.

Les armes nucléaires sont actuellement contrôlées par les États-Unis, et Ramstein est une installation de l'armée de l'air américaine. Mais en plus d'accueillir les forces américaines et d'être l'une des cinq nations européennes signataires de l'accord de partage des armes nucléaires de l'OTAN, l'Allemagne agit de sa propre initiative pour renforcer, unifier et contrôler les capacités militaires européennes dans les airs.

L'Allemagne a organisé le plus grand exercice aérien de l'OTAN depuis la fin de la guerre froide : « *Air Defender 23* ». Ces jeux de guerre, qui se dérouleront en juin, impliqueront 220 aéronefs et 10 000 personnes provenant de plus de 20 pays. Sous l'égide de l'OTAN, l'exercice est placé sous le commandement et l'initiative de l'Allemagne. *Air & Space Forces* a noté que « l'exercice a été organisé par l'Allemagne, et non par le quartier général de l'OTAN. »

Le général américain Michael Loh a déclaré à *Deutsche Welle* : « À vrai dire, je ne vois pas très bien pourquoi l'exercice est dirigé par l'Allemagne. Je sais que l'Allemagne voulait mener un exercice pour tester à la fois sa capacité à accueillir des forces et sa capacité à assurer une interopérabilité totale au sein de l'OTAN. » C'est ce que voulait l'Allemagne, et ce qu'elle a obtenu, c'est le « plus grand mouvement transatlantique » de ce genre. Si vous vouliez construire et tester une force aérienne européenne, vous ne pourriez pas demander un meilleur exercice militaire.

L'Allemagne se dit prête à défendre l'alliance de l'OTAN. Mais il faut surveiller les indices montrant qu'elle apprend à utiliser les forces européennes indépendamment de l'alliance. En d'autres termes, indépendamment des États-Unis et de la Grande-Bretagne, voire en désaccord avec eux.

Dans l'espace

L'OTAN a également créé un centre spatial au sein du commandement aérien allié de Ramstein en 2020. Ce centre est contrôlé par les États-Unis, mais

l'Allemagne travaille également à la mise en place de son propre commandement spatial indépendant. Ce commandement, lancé en 2021 à Uedem, combine des éléments des forces aériennes et cybernétiques de l'Allemagne et sécurise ses satellites indépendamment de l'OTAN. Le ministre de la Défense de l'époque a déclaré : « Notre prospérité et notre sécurité dépendent fortement de l'espace. Depuis longtemps, nos satellites civils et militaires sont une ressource sans laquelle rien ne fonctionne. Comme toujours, lorsqu'une ressource devient vitale, sa sécurité devient un enjeu. »

L'Allemagne est également un membre important de l'Agence spatiale européenne, qui prépare activement des missions sur la lune. Si l'Allemagne veut une armée européenne indépendante, il s'agit là aussi d'une étape cruciale. Depuis les premiers jours de la guerre froide, les analystes s'accordent à dire que celui qui contrôle l'espace peut contrôler une grande partie de ce qui se passe en dessous.

Missions européennes à l'étranger

En plus d'accroître son contrôle sur l'OTAN partout où elle le peut, l'Allemagne mène des opérations bien en dehors de l'alliance. Pour rendre ces opérations possibles, l'Europe a besoin de sa propre capacité de transport aérien stratégique. Pendant des décennies, elle a compté sur les États-Unis pour cela. Cette situation est en train de changer.

Ce besoin crucial est comblé par l'Airbus A400M, l'avion de transport militaire le plus avancé technologiquement au monde. L'Allemagne en exploite 53, la France 21, l'Espagne 14 et la Turquie 10, et 28 autres sont en commande. Les flottes de ce grand avion de transport permettent à l'Europe d'accroître massivement sa capacité à opérer indépendamment des États-Unis.

De nombreux pays, dont l'Allemagne, ont déclaré qu'ils n'avaient pas vraiment besoin de tous ces avions de transport. Mais la situation pourrait changer à mesure que les États-Unis se retirent et que les menaces se multiplient, aussi bien à proximité de l'Ukraine que dans le Pacifique.

La mission « État de droit » de l'UE au Kosovo a été créée en 2008 pour aider et soutenir les autorités kosovares.

L'UE a également dirigé des missions étrangères en Bosnie-Herzégovine, en République démocratique du Congo, en Géorgie, en Irak, au Mali, en Somalie et en Ukraine. Certaines de ces missions auraient pu être des opérations de l'OTAN. Dans un cas, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, s'est étonné de la décision de l'Allemagne de s'impliquer en Irak en dehors du cadre de l'OTAN.

Mais ces missions permettent à l'Allemagne, par l'intermédiaire de l'UE, de mettre en place la structure nécessaire pour diriger et coordonner les futures missions militaires européennes. Le Comité militaire de l'UE compte actuellement 21 missions en cours, dont neuf opérations militaires.

Il a fallu des décennies à l'Allemagne pour en arriver là. Mais aujourd'hui, son armée multinationale, son influence au sein de l'OTAN, son développement technologique et ses structures de base—sur fond de menaces croissantes entourant l'Europe—se combinent pour créer une situation dans laquelle l'armée européenne, petite mais en pleine croissance, peut devenir rapidement une superpuissance.

L'unité prophétisée

En 1957, l'Allemagne se remettait encore de sa deuxième défaite dévastatrice de la guerre mondiale. Herbert W. Armstrong a écrit à l'époque : « L'Allemagne va se relever avec une grande puissance. » Avant d'être témoin de cette ascension économique, diplomatique et finalement militaire, il l'a vue dans les pages de la Bible.

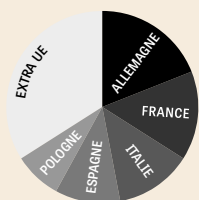
Apocalypse 17 décrit une union de dix rois qui donnent leur « puissance et leur force » à une « bête »—un empire européen uni. Une vision que Dieu a inspiré au prophète Daniel de consigner aide à révéler l'identité de cet empire. Daniel 2 donne un aperçu de tous les empires qui règnent sur le monde et qui conduisent à l'intervention prophétique de Dieu dans les affaires de l'humanité. L'histoire identifie ces empires comme étant Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. L'Empire romain s'est élevé à plusieurs reprises au cours des siècles, et la Bible révèle qu'il s'élève une dernière fois dans l'Europe moderne.

AXE DES ALLIÉS

L'Union européenne est une union politique et économique supranationale de 27 États membres. Pour tant, la Bible prophétise que cette union sera réduite à une alliance de « dix rois » qui donneront leur pouvoir et leur force à la bête (Apocalypse 17 : 12). La sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne a marqué le début d'un processus d'élagage qui se poursuivra jusqu'à ce que cette prophétie se réalise.

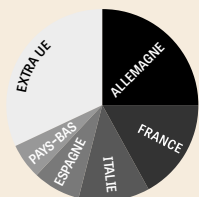
Population

Près d'un cinquième des 448 millions d'habitants de l'UE vivent en Allemagne.



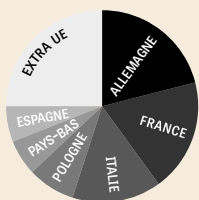
PIB

Près d'un quart du PIB brut de l'UE, qui s'élève à 17 000 milliards de dollars, est généré en Allemagne.



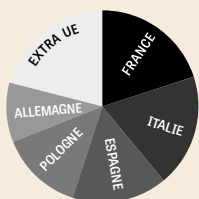
Dépenses militaires

Environ un cinquième du budget de la défense de 247 milliards de dollars de l'UE est dépensé par l'Allemagne.



Population catholique

Environ un cinquième des 259 millions de catholiques romains de l'UE vivent en France.



Carte de chaleur

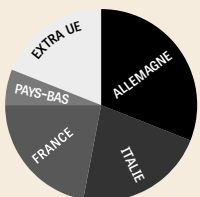
Voici un classement de la domination des États membres de l'Union européenne sur une échelle de 1 à 100 en utilisant une moyenne pondérée, en tenant compte de la population, du produit intérieur brut, des réserves d'or, des dépenses militaires, des soldats actifs, des exportations d'armes, de l'influence culturelle catholique romaine et de l'intégration politique paneuropéenne.

· FAIBLE · **DOMINANCE** · ÉLEVÉE ·

12,5 % Population + 12,5 % PIB + 12,5 % Or + 12,5 % Dépenses militaires + 12,5 % Soldats + 12,5 % Exportation d'armes + 12,5 % Catholicisme + 12,5 % Intégration politique = 100 % Pouvoir prophétique

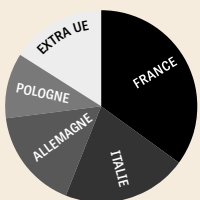
Réserves d'or

Près d'un tiers des 10 942 tonnes d'or de l'UE appartient à l'Allemagne.



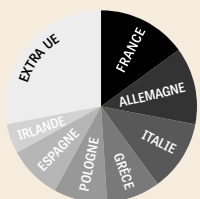
Exportations d'armes

Environ un tiers des 195 milliards de dollars d'exportations d'armes de l'UE proviennent de la France.



Soldats actifs

Plus d'un septième des 1,4 million de soldats actifs de l'UE viennent de France.



Coopération de défense nordique

Depuis 2009, le Danemark, la Finlande, l'Islande et le Suède ont coordonné leurs capacités milit

Triangle de Weimar

Depuis 1991, la France, l'Allemagne et la Pol tentent de faire face ensemble à des crises

BeNeSam

Depuis 1996, les marines belge et néerland commandées par la Marine royale néerland

Corps germano-néerlandais

Depuis le 30 mars, l'armée des Pays-Bas es pleinement intégrée dans la structure de commandement de l'armée allemande.

Benelux

Depuis 1948, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas se sont coordonnés politiquement et économiquement.

Eurocorps

Depuis 1992, des effectifs de Belgique, de France, d'Allemagne, du Luxembourg, de Pologne et d'Espagne ont travaillé ensemble en tant qu'unité militaire dont le siège est à Strasbourg, en France.

Coopération franco-allemande

Depuis 1963, la France et l'Allemagne ont cherché à diriger l'Europe ensemble comme les deux nations les plus puissantes du Continent

Brigade franco-allemande

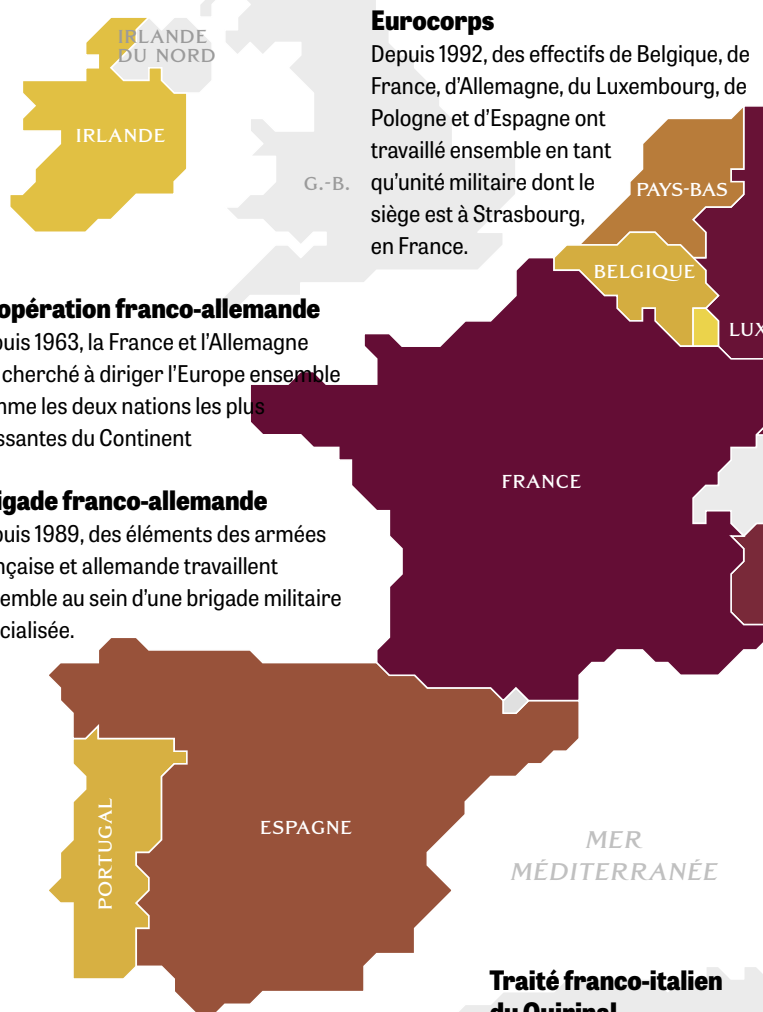
Depuis 1989, des éléments des armées française et allemande travaillent ensemble au sein d'une brigade militaire spécialisée.

Sommet ibérique

Depuis 1983, le Portugal et l'Espagne ont coopéré étroitement dans des domaines d'intérêt commun

Traité franco-italien du Quirinal

Depuis 2021, la France et l'Ital cherché à coopérer de manière similaire à la France et à l'Alle





Nordique-Baltique 8

Depuis 1991, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, l'Islande, la Lettonie, la Lituanie, la Norvège et la Suède ont cherché à promouvoir la coopération nordique-balte.

Nouvelle ligue hanséatique

Depuis 2018, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, l'Irlande, la Lettonie, la Lituanie, les Pays-Bas et la Suède ont coordonné des politiques économiques pour accroître les échanges.

Assemblée baltique

Depuis 1990, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie ont tenté d'établir une position commune sur de nombreuses questions, notamment culturelles, économiques et politiques.

Les neuf de Bucarest

Depuis 2015, la Bulgarie, la République tchèque, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Roumanie et la Slovaquie se sont regroupées dans une alliance de défense informelle contre la Russie.

Coopération de défense d'Europe centrale

Depuis 2010, l'Autriche, la Croatie, la République tchèque, la Hongrie, la Slovaquie et la Slovénie se sont regroupées pour partager leurs capacités de défense et participer à des exercices d'entraînement communs

Les cinq du centre

Depuis 2020, l'Autriche, la République tchèque, la Hongrie, la Slovaquie et la Slovénie ont commencé à coordonner leur réponse au COVID-19 en tant que groupe soudé.

Forum de Salzburg

Depuis 2000, l'Autriche, la Bulgarie, la Croatie, la République tchèque, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie ont mis en place un partenariat de sécurité.

Format de Slavkov

Depuis 2015, l'Autriche, la République tchèque et la Slovaquie participent à un groupe qui ressemble au groupe de Visegrád, qui comprend la Hongrie mais pas l'Autriche.

Initiative des trois mers

Depuis 2016, les nations situées entre l'Adriatique, la Baltique et la mer Noire (Autriche, Bulgarie, Croatie, République tchèque, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, Slovaquie et Slovénie) ont participé à un forum régional.

Groupe de Visegrád

Depuis 1991, la République tchèque, la Hongrie, la Pologne et la Slovaquie coopèrent dans les domaines militaire, économique, culturel et énergétique.

EuroMed9

Depuis 2013, la Croatie, Chypre, la France, la Grèce, l'Italie, Malte, le Portugal, la Slovénie et l'Espagne ont coopéré au sein d'un groupe informel basé sur leur besoin commun de protéger la mer Méditerranée.



MALTE

CHYPRE



Cracher du feu sur l'alliance transatlantique

Et les élites européennes sont prêtes à l'aider à brûler.

PAR JEREMIAH JACQUES ET JOSUÉ MICHELS

L'EUROPE « DEVRAIT PRENDRE EN main son propre destin ». C'est ce qu'affirme le *Global Times*, porte-parole du Parti communiste chinois. « Si l'UE veut renforcer son autonomie et maximiser ses propres intérêts [...] elle devrait penser davantage aux intérêts pragmatiques de la coopération avec la Chine plutôt que de laisser l'idéologie, les valeurs abstraites ou une autre grande puissance dominer l'ordre du jour... » (3 avril).

Cette déclaration a été publiée quelques jours avant que le Président français Emmanuel Macron, la Présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen et d'autres dirigeants européens de haut niveau ne se rendent en Chine en avril. « Une autre grande puissance » est une référence claire aux États-Unis, et il s'agissait essentiellement d'une déclaration ouverte selon laquelle la Chine est déterminée à convaincre les Européens de regarder vers l'Est plutôt que vers l'Ouest.

Le Secrétaire général chinois Xi Jinping comprend que tant que les nations européennes resteront alignées sur l'Amérique, la Chine aura du mal à atteindre son objectif immédiat de conquête de Taïwan et son objectif à long terme de domination du monde. Cet objectif à long terme peut sembler hyperbolique, mais les documents politiques et les actions du Parti

communiste chinois de ces dernières années le montrent clairement. La Chine se nomme elle-même, *Zhongguo*, ce qui signifie « empire du Milieu », ce qui signifie que la Chine n'est pas seulement le centre géographique du monde, mais qu'elle devrait également être le centre de son économie, de sa culture et de son gouvernement. Cette vision sino-centriste du monde, qui remonte à plusieurs siècles, a fait un retour en force sous la présidence de Xi. Et il comprend que pour y parvenir, il faut sortir l'Europe de son alliance avec l'Amérique.

Xi travaille donc d'arrache-pied pour éloigner les Européens de leur allié historique et les rallier à son régime communiste dictatorial. Et le plus alarmant, c'est que certains dans les échelons supérieurs de la direction européenne ignorent l'histoire, font un clin d'œil au cœur sombre du Parti communiste chinois et succombent aux avancées de Xi. En fait, certaines élites européennes espèrent depuis longtemps un tel changement et s'y sont préparées.

Macron fait des courbettes devant Xi

Xi a donné au président français le traitement complet du tapis rouge dans le palais de l'Assemblée du peuple de Pékin, l'a salué par un défilé militaire sur la place Tian'anmen et a partagé avec lui une somptueuse cérémonie du

thé à Guangzhou. Au total, il a passé six heures personnellement avec Macron.

Lors de son retour à Paris le 9 avril à bord de l'avion présidentiel français, M. Macron s'est montré de plus en plus désireux de réaligner la géopolitique européenne. « La pire des choses serait de penser que nous, Européens, devrions être suivistes sur ce sujet et nous adapter au rythme américain », a-t-il déclaré à *Politico*, ajoutant que l'Europe avait besoin d'une « autonomie stratégique ». Clairement, la façon d'y parvenir est de remplacer les partenariats américains par des partenariats chinois.

À bien des égards, l'Europe est le « royaume du milieu » dans cette situation. Elle se situe entre les États-Unis et la Chine en termes de géographie et de commerce mondial. Son identité historique et culturelle lui est bien sûr propre, mais elle est aujourd'hui confrontée à deux puissantes alternatives qui la tirent dans des directions opposées. L'une est démocratique, l'autre dictatorial.

Macron et d'autres dirigeants européens s'efforcent de se présenter comme les champions de la démocratie, des droits de l'homme et des normes internationales du travail. Les Français prétendent défendre les trois piliers de leur devise nationale : *liberté, égalité, fraternité*. Mais Macron montre qu'il est prêt à ignorer le fait que le Parti communiste chinois est composé d'une bande de voleurs marxistes non élus et que Xi est un dictateur à vie qui commet un génocide contre les Ouïghours de Chine, enrichit son parti grâce au travail d'esclaves et soutient l'invasion brutale de l'Ukraine par la Russie. Le président français évite ostensiblement les critiques sur la culpabilité de la Chine en matière de la COVID-19, ses activités imprudentes visant à dominer la mer de Chine méridionale, sa répression illégale des libertés à Hong Kong, ses postes de police mondiaux, son espionnage éhonté, ses prêts prédateurs aux pays pauvres, sa diplomatie de « guerrier-loup », son vol systématique de la propriété intellectuelle, son bilan catastrophique en matière de droits de l'homme, et ses préparatifs actifs en vue d'envahir la nation insulaire démocratique et libre de Taïwan.

Pourquoi le président français ignorerait-il la tyrannie flagrante de Xi ? Macron lui-même a donné la réponse dans la même entrevue : l'objectif de l'Europe, a-t-il dit, est de devenir un « troisième pôle ». À l'heure actuelle, lui et d'autres élites européennes ayant des ambitions de superpuissance se sentent étroitement limités par l'Amérique, qui n'a plus d'utilité pour eux. Mais ils pensent qu'avec la bénédiction de la Chine, ils pourront s'affranchir de Washington et donner au Continent la place qui lui revient sur la scène mondiale en tant que puissance politique, économique et militaire.

Pour gagner la bénédiction du dragon chinois, de nombreuses élites européennes ferment les yeux sur les nombreuses manifestations de malveillance du Parti communiste chinois. En intensifiant leur dédain pour le système américain, elles encouragent essentiellement la dictature asiatique prédatrice et affirment clairement qu'elles ne s'opposeront pas à ses sombres ambitions.

Les récents entretiens de Macron avec Xi rappellent ceux qu'il a eus avec le Président russe Vladimir Poutine alors que la Russie amassait des troupes autour de l'Ukraine en 2021 et au début de 2022. À l'époque, Macron avait au moins donné l'impression qu'il cherchait à prévenir la guerre. Aujourd'hui, il semble uniquement intéressé par l'érosion de l'influence des États-Unis et le renforcement du pouvoir de la Chine. Le feu vert que Macron a donné à Xi pour envahir Taïwan sans intervention européenne l'a douloureusement démontré. Il a déclaré : « Les Européens n'arrivent pas à régler la crise en Ukraine, comment pouvons-nous dire de manière crédible sur Taïwan : 'attention, si vous faites quelque chose de mal, nous serons là ?' Si vous voulez vraiment augmenter les tensions, c'est le meilleur moyen de le faire. »

Une déclaration aussi illogique et géopolitiquement naïve aurait sonné aux oreilles de Xi Jinping comme des tambours de guerre exaltants. Et c'est bien là l'intention de Macron. Il comprend que l'implication de l'Europe pourrait réduire à néant des dizaines de milliards de dollars d'accords commerciaux entre l'Europe et la Chine. Plus sinistrement, il sait également qu'une prise de contrôle réussie de Taïwan par la Chine porterait un coup dévastateur à l'image et à l'influence du principal allié de la nation insulaire en matière de sécurité, les États-Unis. Si l'Amérique, déjà chancelante après des débâcles comme celle de l'Afghanistan, subit de nombreux autres coups, elle sera forcée de se



Le Secrétaire général chinois Xi Jinping (à gauche) accueille le Président français Emmanuel Macron à Pékin le 6 avril.

retirer encore plus de la scène diplomatique, créant ainsi l'espace nécessaire pour que l'Europe devienne la superpuissance débridée que des dirigeants comme Macron souhaitent qu'elle soit.

L'antiaméricanisme flagrant de la France devrait être un signal d'alarme pour Washington. Plus alarmant encore, la principale puissance économique de l'Europe partage le même sentiment—si ce n'était pas le cas, la France n'oserait pas dénoncer les États-Unis comme elle le fait. En ce sens, Macron agit davantage comme un porte-parole de la réalité créée par l'Allemagne.

L'Allemagne entre en scène

Quatre jours après le retour de Macron à l'Élysée, la ministre allemande des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, s'est rendue à son tour dans l'« empire du Milieu ». Lors d'entretiens et de conférences de presse, elle a adopté une position plus équilibrée et plus digne que celle de Macron, exprimant son inquiétude face aux violations des droits de l'homme commises par le Parti communiste chinois et condamnant les avancées militaires de la Chine à l'encontre de Taïwan. « Un changement

unilatéral et violent du statu quo ne serait pas acceptable pour nous en tant qu'Européens », a-t-elle déclaré.

Pour de nombreux observateurs, sa visite a semblé rassurer sur le fait que l'Europe est toujours du côté de la liberté, des valeurs occidentales et de l'ordre mondial dirigé par les États-Unis.

L'Europe essaie de jouer sur les deux tableaux. Mais la dure vérité est que de nombreuses élites allemandes partagent l'objectif de Macron de mettre fin à l'ère dominée par les États-Unis et de faire de l'Europe un colosse géopolitique déchaîné. À cette fin, alors que l'Amérique s'efforce de réduire sa dépendance économique vis-à-vis d'une Chine de plus en plus anarchique et agressive, les Allemands renforcent leurs liens commerciaux avec la Chine.

Il est souvent question de réduire la dépendance à l'égard de la Chine, mais en même temps, les Allemands considèrent l'énorme marché chinois comme l'avenir de l'industrie allemande. La Chine est le premier partenaire commercial de l'Allemagne depuis sept années consécutives, et les deux parties entendent renforcer cette relation. La plupart de ces événements se produisent non pas en dépit du fait qu'ils repoussent les États-Unis dans le coin solitaire du triangle géopolitique, mais en raison de ce fait.

« Nous avons permis à la Chine de creuser un énorme fossé entre les États-Unis et l'Europe », a déclaré Reinhard Bütikofer, président de la délégation du Parlement européen sur la Chine, à propos d'un accord commercial entre la Chine et l'Europe appelé « l'Accord global sur les investissements ». Étant donné que cet accord visait à ouvrir les marchés chinois aux industries européennes tout en bloquant ceux des États-Unis, la Commission européenne l'a qualifié d'« résultat le plus ambitieux que la Chine ait jamais conclu avec un pays ou une économie tiers ». Cet accord est actuellement bloqué, mais le Chancelier allemand Olaf Scholz et plusieurs autres élites allemandes sont déterminés à le faire passer. Scholz a récemment déclaré qu'il espérait que l'accord « entrerait en vigueur le plus rapidement possible ».

Les Allemands comprennent que pour faire de l'Europe la

superpuissance qu'ils envisagent, ils doivent pénétrer plus profondément le marché chinois. L'agenda vert de l'Allemagne rend une coopération plus étroite avec la Chine beaucoup plus urgente. La Chine contrôle la production de la majeure partie du cobalt, du lithium et des éléments de terres rares qui sont essentiels à la transition de l'Allemagne vers l'énergie propre. À la mi-avril, la dernière centrale nucléaire allemande a été fermée, rendant l'Allemagne encore plus dépendante de la Chine.

Dans le même temps, la fameuse nouvelle route de la soie chinoise construit toutes sortes d'infrastructures sur les milliers de kilomètres qui séparent Pékin des capitales européennes. L'objectif de toutes ces autoroutes, réseaux ferroviaires, ponts et ports est de réduire les coûts de transport et d'accroître les volumes d'échanges, et la Chine a investi mille milliards de dollars à cette fin. Plusieurs pays de l'UE ont signé l'accord, notamment la République tchèque, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Pologne et le Portugal. L'Allemagne ne participe pas directement à l'initiative, mais elle permet à la Chine de pénétrer davantage à l'intérieur de ses frontières. L'année dernière, une entreprise publique chinoise a été autorisée à acquérir une participation de 24,9 pour cent dans un terminal à conteneurs à Hambourg, le plus grand port d'Allemagne. L'infrastructure nécessaire à l'intensification des échanges commerciaux continue d'être mise en place.

Ces tendances ont incité le *New York Times* à titrer, le 12 avril, « Alors que les États-Unis tentent d'isoler la Chine, les entreprises allemandes s'y rapprochent ». L'article attire particulièrement l'attention sur le géant allemand de la chimie BASF et le constructeur automobile Volkswagen. Ces deux méga-firmes sont passées à la vitesse supérieure pour accroître leurs activités de production en Chine et leurs ventes sur le marché chinois, qui compte 1,4 milliard d'habitants. Des entreprises allemandes telles que BMW, Mercedes-Benz, Siemens, Kreditanstalt für Wiederaufbau, Deutsche Telekom, Allianz, Daimler et E.ON suivent la même voie.

La réduction des liens commerciaux avec la Chine serait « impensable pour la quasi-totalité de l'industrie allemande », a déclaré Ola Kallenius, PDG de Mercedes-Benz, à *Bild* le 1^{er} mai, ajoutant que « le découplage avec la Chine est une illusion. »

Ainsi, au lieu de suivre l'exemple des États-Unis et de s'éloigner de la Chine, l'Allemagne prend exactement le chemin inverse. La raison n'est pas que son économie ne peut pas survivre sans la Chine—mais plutôt que la Chine offre à l'Allemagne une opportunité de croissance. Et la croissance, les Allemands le savent, est essentielle pour faire de l'Europe le « troisième pôle ».

La Chine a besoin de l'Europe

Les dirigeants de pays tels que la Chine et la Russie cherchent depuis longtemps à contourner le dollar américain dans le commerce international. Après avoir vu le dollar militarisé contre la Russie pour la punir de sa guerre contre l'Ukraine, ce désir s'est considérablement intensifié. Le 26 avril, le *Global Times* écrivait : « Les faits ont prouvé que l'hégémonie du dollar américain peut être brisée. »

Mais les faits montrent également que la prédominance des marchés américains, ainsi que l'inertie macroéconomique, rendraient la tâche difficile, en

La trahison de Ruben

En 1870, l'Allemagne a déclenché une guerre contre la France et l'a vaincue. Au cours des deux guerres mondiales, la France a survécu en grande partie parce que des milliers d'Américains sont morts pour racheter la nation française. Mais aujourd'hui, la France se joint à l'Allemagne et à la Chine pour travailler activement contre les États-Unis. La Bible identifie la France à Ruben—c'est-à-dire que la France est le frère du Joseph biblique, dont le fils est Manassé, le nom biblique de l'Amérique. Tout comme Ruben a trahi Joseph (comme indiqué dans le livre de la Genèse), la France trahit aujourd'hui les descendants modernes de Joseph.

particulier si l'objectif est que la monnaie chinoise prenne la place du dollar.

Selon le système bancaire SWIFT, la part du dollar américain dans les transactions de paiement mondiales en janvier s'élevait à 45 pour cent, bien plus élevée que toute autre monnaie. Le renminbi chinois occupait la huitième place, avec seulement 1,3 pour cent. Entre-temps, le dollar domine toujours les réserves de devises détenues par les banques centrales du monde, constituant environ 60 pour cent du total. Le renminbi occupe la cinquième place, avec 3 pour cent.

La Chine est sans aucun doute un poids lourd économique. Mais comme le Parti communiste chinois manipule la monnaie nationale d'une main de fer, les ministres des Finances des autres pays voient le renminbi d'un mauvais œil. Les dirigeants chinois le savent et comprennent que s'ils se retrouvent dans une guerre commerciale avec les États-Unis, ils auront besoin d'un complice qui manie une monnaie jouissant d'une bien plus grande confiance internationale. L'euro correspond à cette description.

En ce qui concerne les paiements mondiaux, l'euro est arrivé en deuxième position en janvier, avec un taux impressionnant de 33 pour cent. En ce qui concerne les réserves de devises détenues par les banques centrales, l'euro occupe aussi la deuxième place, avec 20 pour cent.

En 2013, la Banque populaire de Chine et la Banque centrale européenne ont mis en place un échange de devises bilatéral historique. Cette initiative visait à réduire le coût des transactions financières entre les deux institutions, à les aider à se procurer des liquidités en cas de crise et, surtout, à leur permettre de contourner le dollar américain. En octobre dernier, l'accord a été prolongé de trois ans, une décision que le *Global Times* a qualifiée de « nouveau signe de liens plus étroits entre les deux grandes monnaies dans un contexte de pression croissante due à la force du dollar américain ».

Pour la Chine, avoir l'Europe comme partenaire commercial majeur n'est pas seulement vital pour son économie axée sur les exportations. L'Europe est également cruciale pour l'objectif géopolitique plus large de la Chine, qui

consiste à évincer le dollar américain du commerce mondial. Et de nombreux Européens se préparent à soutenir cette offensive chinoise. Alors que son avion retournait à Paris, peut-être quelque part au-dessus de l'Asie centrale, Macron a déclaré qu'il était d'accord avec Xi Jinping sur le fait que l'Europe devait lutter contre « l'extraterritorialité du dollar » américain.

La Chine et la Russie mènent la poussée mondiale pour un monde dédollarisé. Toutes deux souhaitent avoir la liberté d'envahir leurs voisins et d'étendre leur territoire sans être confrontées à des sanctions fondées sur le dollar, comme celles qui tourmentent actuellement l'économie russe. Lorsque les deux pays commercent entre eux, c'est désormais principalement en renminbi, et ils implorent d'autres nations de suivre leur exemple. L'Argentine, le Brésil, l'Inde, l'Iran, l'Arabie saoudite et Singapour se désengagent tous du dollar.

Jusqu'à présent, ces efforts n'ont créé que des vexations mineures. Mais si de plus en plus d'Européens adhèrent à la vision de dirigeants tels que Macron et rejoignent la Chine et la Russie dans leur rejet de l'« extraterritorialité » du dollar, les jours de cette monnaie seront comptés.

Deux superpuissances contre une

T.H. Tetens a écrit *Germany Plots With the Kremlin (L'Allemagne complot avec le Kremlin)* huit ans seulement après la Seconde Guerre mondiale et a noté : « [Les nazis] rêvent de construire un nouveau troisième bloc de pouvoir et déclarent que cette nouvelle combinaison de puissance ferait plonger les États-Unis de leurs hauteurs vertigineuses actuelles. »

C'est exactement ce qui est en train de se produire—de plus, nous aurions dû nous y attendre à la lumière des prophéties bibliques. Il y a environ 2700 ans, Dieu a inspiré le prophète Ésaïe pour qu'il prophétise l'émergence d'un bloc commercial multinational d'une puissance stupéfiante à l'époque moderne. Et il a précisé qui seraient les principaux membres de ce bloc.

Dans Ésaïe 23 : 1, il appelle l'un des principaux acteurs « Kittim ». Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, explique la signification de ce

nom dans sa brochure *Isaiah's End-Time Vision (Ésaïe : sa vision du temps de la fin ; disponible en anglais uniquement)* : « Après leur migration à travers l'Asie centrale, les Kittim ont fait leur apparition dans le nord-est de la Chine et la Mongolie d'aujourd'hui. » Il s'agit donc principalement de la Chine moderne.

Ésaïe dit aussi que « Tyr » sera un membre important de cette alliance commerciale. M. Flurry explique : « Le centre spirituel du Saint-Empire romain [européen moderne] est appelé Babylone dans votre Bible (Apocalypse 17 : 5 ; 18 : 1-3). Mais ici, dans Ésaïe, la Bible désigne Tyr (et ses alliés Sidon, etc.) comme le centre commercial de cette puissance européenne » (ibid).

Ésaïe 23, ainsi qu'un passage apparenté dans Ézéchiel 27, montrent que la Russie et d'autres puissances asiatiques se joindront également à ce bloc économique mondial. Ensemble, cette alliance de pays européens et asiatiques prendra le contrôle du commerce mondial dans un avenir proche. Des passages tels que Deutéronome 28 : 52 montrent qu'ils utiliseront ce contrôle pour étouffer l'Amérique et certains de ses alliés.

« La Bible contient de nombreuses prophéties sur l'attaque contre l'Amérique par cette puissance européenne », poursuit M. Flurry. Lorsque l'attaque se produira, « il n'y aura ni aide ni sympathie de la part de l'Asie. » En fait, « la Russie, la Chine et le Japon » concluront une « brève alliance » avec l'Europe. « Tous vont assiéger l'Amérique, la Grande-Bretagne et la nation juive. »

« C'est pourquoi la prophétie d'Ésaïe au sujet d'un « marché des nations » du temps de la fin, qui inclut les puissances européennes et asiatiques, est si intrigante. Et c'est pourquoi la tendance à la collusion entre ces deux grands blocs économiques mérite d'être surveillée » (ibid).

Les changements géopolitiques auxquels nous assistons actuellement en Chine et en Europe vont au-delà des considérations économiques. Ils conduisent tous à la montée en puissance de deux superpuissances bien décidées à mettre fin à l'ère de l'ordre dirigé par l'Amérique. La Chine et la Russie sont de plus en plus belliqueuses et unissent l'Asie par le commerce et la force. Dans le même temps, l'Allemagne

construit une puissance économique européenne avec l'ambition d'en faire ce que Macron a appelé un « troisième pôle » dotée d'une armée européenne.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui, dans le monde entier, s'inquiètent de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine et du projet de plus en plus clair de la Chine de conquérir Taïwan. Mais peu reconnaissent que les puissants États-Unis, situés à des océans de leurs principaux adversaires, pourraient être brutalisés de la même manière. Ces prophéties montrent que c'est ce qui attend l'Amérique. À la lumière de ces prophéties, nous ne devrions pas être surpris de voir les Européens prêts à ignorer la cruauté du Parti communiste chinois pour s'associer à lui. En fait, nous devrions nous attendre à ce que les liens entre la Chine et l'Europe continuent de se renforcer.

Et même si la Chine devient plus puissante, plus belliqueuse et plus agressive, il faut s'attendre à ce que l'Europe se range de plus en plus du côté de Pékin—et contre les États-Unis.

Les prophéties bibliques indiquent clairement que ces tendances culmineront dans une période de calamités extrêmes et de lourdes ténèbres. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire.

Les Écritures montrent également que l'ère des ténèbres sera brève et qu'elle sera ensuite vaincue par la lumière. À ce moment-là, un chapitre fondamentalement différent de l'histoire s'ouvrira—bien plus lumineux que ce que l'humanité a connu jusqu'à présent.

« Ce partenariat commercial ne durera pas longtemps », écrit M. Flurry. « Bientôt, ils s'affronteront, juste avant que Jésus-Christ ne revienne et ne les détruise tous les deux » (ibid).

Le Créateur de l'homme reviendra sur Terre et mettra fin de manière décisive à notre anarchie, notre rébellion, notre tyrannie, nos destructions, nos violations des droits de l'homme, nos génocides, nos oppressions, nos convoitises, nos cupidités et autres maux. Il ouvrira une ère de lumière et de paix aux peuples de Chine, d'Europe, d'Amérique et du monde entier. « Remercions Dieu », écrit M. Flurry, car « il y a de bonnes nouvelles au-delà des mauvaises. » ■



Le roi Charles III est couronné de la couronne de saint Édouard par l'archevêque Justin Welby.

Le danger caché du couronnement

Le faste autour du couronnement du roi Charles III témoigne d'une histoire illustre et d'un avenir glorieux. Il a révélé également une terrible erreur commise par la famille royale.

PAR GERALD FLURRY ET RICHARD PALMER

LA GRANDE-BRETAGNE VIENT DE connaître son premier couronnement depuis 70 ans. Le couronnement du roi Charles III a été très inspirant. Il était saturé de références bibliques et de signification spirituelle.

Le couronnement a mis la Bible en évidence. Un chœur a interprété l'hymne de couronnement de Haendel, « Tsadok le sacrificateur », sur un texte tiré de 1 Rois 1 : 38-40, à propos de l'onction de Salomon en tant que roi. Les prêtres ont offert au roi une Bible, qu'ils ont qualifiée de « don le plus précieux que ce monde puisse offrir ». « C'est la loi royale, ce sont les oracles vivants de Dieu », a déclaré l'archevêque de Canterbury.

Dans le serment du couronnement, l'archevêque a demandé à Charles : « Voulez-vous, dans toute la mesure de votre pouvoir, maintenir les lois de Dieu et la véritable profession de l'Évangile ? Voulez-vous, dans toute la mesure de votre pouvoir, maintenir dans le Royaume-Uni

la religion protestante réformée établie par la loi ? Maintiendrez-vous et préserverez-vous inviolablement l'implantation de l'Église d'Angleterre, sa doctrine, son culte, sa discipline et son gouvernement, tels qu'ils sont établis par la loi en Angleterre ? Conserverez-vous aux évêques et au clergé d'Angleterre, ainsi qu'aux églises qui leur sont confiées, tous les droits et privilèges qui leur reviennent ou leur reviendront en vertu de la loi ? » Il a répondu : « Tout cela, je promets de le faire. »

La dernière fois que ces mots ont été prononcés lors d'un couronnement britannique, l'époque était bien différente. Aujourd'hui, ces mots sonnent creux, au sein d'un peuple qui n'a plus de respect pour la Bible. Ils ont perdu à la fois leur foi en Dieu et leurs repères moraux.

Il existe une relation indéniable entre la perte par la Grande-Bretagne de sa croyance en Dieu et de Son lien avec la monarchie—et les changements massifs, pour le pire, dans les croyances et les mœurs britanniques.

Cela met en évidence un danger caché dans ce couronnement que presque personne n'a remarqué.

Multiculturalisme et monarchie

La mère du roi Charles, la reine Elizabeth II, avait également juré de

maintenir la religion britannique. Ce qu'elle n'a pas fait. Elle a pris des mesures sans précédent pour se réconcilier avec le Vatican : elle a rendu visite au pape Jean-Paul II à Rome, l'a accueilli en Grande-Bretagne en 1982, premier pape à le faire depuis la Réforme protestante du 16^e siècle, l'a autorisé à officier des services conjoints avec l'archevêque de Canterbury et a nommé un catholique romain comme son aumônier.

Cela ne veut pas dire que la religion protestante réformée est la vraie religion. Mais dans la mesure où elle respectait la Bible, la Grande-Bretagne a été bénie pour l'avoir maintenue. Aujourd'hui, cependant, la Grande-Bretagne est un fatras de laïcité, de confusion religieuse multiculturelle dangereuse et de soumission à la religion de l'Europe à laquelle elle s'était autrefois fermement opposée.

Le roi Charles est encore plus attaché aux religions étrangères que sa mère. Lors de son couronnement, il a introduit plusieurs remerciements à d'autres religions et cultures. Il a inclus les salutations officielles des dirigeants juifs, hindous, sikhs, musulmans et bouddhistes de Grande-Bretagne.

Pour beaucoup de gens aujourd'hui, cela a l'air juste. La société moderne a pratiquement gobé le mensonge selon lequel « la diversité en fait notre force. » Mais il suffit de regarder les résultats désastreux d'une telle pensée. Elle a laissé la Grande-Bretagne dépourvue de foi, matérialiste, divisée et vulnérable aux extrémistes étrangers.

Le retour de Jésus-Christ est imminent. Seuls 10 000 saints obéissants seront présents lors de Son avènement (Deutéronome 33 : 2 ; Jude 14).

Toutes les dénominations doivent se repentir ou elles connaîtront les pires souffrances jamais vécues sur cette Terre. Les 10 000 seront protégés de la colère de Dieu.

L'Église d'Angleterre a perdu son autorité morale, assouplissant ses normes sur toutes les questions culturelles du moment : les femmes dans le clergé, les relations sexuelles avant le mariage, l'homosexualité. C'était la première fois que des femmes prêtres participaient à un couronnement. La monarchie, au lieu de s'efforcer d'empêcher le dérapage moral et de faire respecter les

normes pieuses, s'est contentée de le regarder se produire et s'est même comportée de la même manière. La société britannique en a énormément souffert.

Le changement radical des relations entre la Grande-Bretagne et l'Église catholique a été révélé au monde entier lors du couronnement.

Le couronnement le plus catholique depuis 500 ans

Le pape est assis sur un trône. Le roi aussi. Si les gens comprenaient la véritable histoire de ces deux trônes, ils comprendraient tellement de choses ! L'histoire complète de ces deux trônes révèle en fait où va ce monde et comment il est sur le point d'être rempli de bonheur et de joie—après de terribles souffrances.

La plupart des catholiques ne comprennent pas la véritable histoire de leur propre église. Et la plupart des Britanniques ne comprennent pas la véritable histoire du trône du roi.

Même sous la reine Elizabeth, la Réforme protestante était en train de s'inverser. Charles est allé encore plus loin.

Deux cardinaux ont assisté au couronnement, ce qui est probablement la première fois qu'une telle chose se produit depuis le couronnement de la catholique Marie I^{re} en 1553. Ce couronnement ne s'est pas bien fini pour la Grande-Bretagne ! Marie a été surnommée « la Sanglante » en raison de tous les protestants qu'elle a mis à mort. Mais peu de Britanniques croient en la pertinence de cette histoire.

Le cardinal Vincent Nichols a participé au couronnement, prononçant une bénédiction publique sur le roi. Le secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Pietro Parolin, a représenté le pape François lors de l'événement.

L'archidiocèse de Westminster a noté que lors du couronnement de la reine Elizabeth II en 1953, « aucun catholique n'aurait été autorisé à entrer dans une église protestante, et encore moins à prendre part à un service de couronnement. » C'est dire à quel point la reine Elizabeth a modifié les relations entre l'Église d'Angleterre et l'Église catholique romaine !

Avant le couronnement, le pape a donné au roi Charles ce qu'il prétendait être deux fragments de la « Vraie Croix ». Ceux-ci ont été placés à l'intérieur d'une croix beaucoup plus grande et ont été

portés à la tête de l'ensemble de la procession du couronnement. « Étant donné que les relations entre la couronne britannique et l'Église catholique ont été difficiles par le passé, la décision de Charles de placer le cadeau papal au premier plan des cérémonies de son couronnement est significative », écrit la *Catholic News Agency* (20 avril).

C'était aussi probablement la première fois qu'un hymne était chanté en latin lors d'un couronnement depuis l'époque d'Elizabeth I^{re} en 1533.

À la demande personnelle du roi Charles, une copie des évangiles appartenant à « saint Augustin » a été lue lors du couronnement. Augustin est l'homme qui a introduit l'Église catholique en Grande-Bretagne il y a 1400 ans. Il est vénéré comme l'homme qui a introduit le christianisme dans les îles britanniques. Mais il est un fait historique qu'une version différente du christianisme existait déjà en Grande-Bretagne—et que LES CATHOLIQUES L'ONT ÉRADICUÉE !

Au cours de milliers d'années d'histoire, l'Église catholique a violemment persécuté ses rivales. La majeure partie du monde est endormie face à ce danger. Mais les gens sont sur le point d'être frappés par la foudre qui les sortira de leur stupeur.

La Bible nous dit que Dieu va sauver la majeure partie de l'humanité. Cela inclut les catholiques, les protestants, les musulmans et toutes les autres personnes religieuses, mais en Son temps et à Sa manière.

La main de Dieu est également à l'origine de la montée en puissance de l'Église catholique aujourd'hui. Mais vous devez lire notre littérature pour comprendre pourquoi.

'La fin de l'Empire britannique'

Lorsque le pape Benoît s'est rendu en Grande-Bretagne en 2010—soit la première visite officielle d'un pape depuis la Réforme—Andrew Brown a écrit dans le *Guardian* : « Cela a été la fin de l'Empire britannique. Au cours des quatre siècles qui se sont écoulés entre Elizabeth I^{re} et Elizabeth II, l'Angleterre avait été définie comme une nation protestante. Les catholiques étaient les autres ; parfois des terroristes et des rebelles violents, parfois de simples immigrés malpropres. Le SENTIMENT QU'IL S'AGISSAIT D'UNE

NATION SPÉCIALEMENT BÉNIE PAR DIEU EST NÉ D'UNE LECTURE PROFONDÉMENT ANTICATHOLIQUE DE LA BIBLE. [...] LA RÉBELLION CONTRE LE PAPE ÉTAIT L'ACTE FONDATEUR DU POUVOIR ANGLAIS. OR, CE POUVOIR A MAINTENANT DISPARU, et peut-être que la rébellion a disparu aussi » (9 septembre 2017 ; c'est nous qui soulignons).

Quelle merveilleuse mémoire de l'histoire de la Grande-Bretagne ! Et quelle réalité condamnable. Les Britanniques ont oublié que Dieu leur a donné leur majestueux empire, qui n'existe plus. C'est parce qu'ils ont oublié leur Bible, qui a beaucoup à dire contre l'Église catholique romaine ! L'oubli par la Grande-Bretagne de ses liens avec le Dieu de la Bible est un signe mortel pour l'avenir immédiat de la nation.

Les chrétiens de ce monde font preuve d'une ignorance embarrassante de leur Bible. S'ils ne connaissent pas leur Bible, ils ne connaissent pas Dieu !

Comme l'a déclaré M. Brown sur de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, « ce pouvoir [...] a disparu. » À cause des péchés de la nation, Dieu a brisé l'orgueil de son pouvoir (Lévitique 26 : 19). Les Britanniques ont encore un pouvoir considérable, mais ils sont trop timides à l'utiliser.

Ce n'est pas un hasard si le roi Charles a supprimé le mot « empire » de son couronnement. Lorsque sa mère a été couronnée, on lui a remis un orbe d'or et on lui a dit de « se souvenir que le monde entier est assujéti au pouvoir et à l'empire du Christ notre Rédempteur ». Charles a changé cette phrase pour dire « se souvenir toujours que les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de Son Christ. » Les Britanniques sont aujourd'hui si mal à l'aise avec l'idée d'« empire » qu'ils ne veulent même pas parler de l'empire de DIEU.

Les mots changés sont beaucoup moins bibliques. Oui, Dieu domine sur le règne des hommes (Daniel 4 : 17). Mais la déclaration selon laquelle « les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de Son Christ » est une prophétie pour l'avenir. C'est ce que crieront les anges lors du retour du Christ (Apocalypse 11 : 15). Dans leur honte face au mot « empire », les responsables du couronnement pervertissent l'Évangile.

Deux trônes

« Peu de gens savent que la monarchie britannique s'inspire de l'histoire juive », écrivait la journaliste britannique Melanie Phillips deux jours avant le couronnement. « Les premiers rois anglais croyaient même qu'ils descendaient du roi David. Ils appréciaient l'aspect révolutionnaire de l'ancien Israël : son monarque n'était pas le chef suprême, statut qui invite à la tyrannie et au despotisme, mais il était lui-même responsable devant Dieu, le seul vrai Roi au-dessus de tous » (4 mai).

Il est vrai que la famille royale britannique remonte jusqu'au roi David ! Peu de gens le reconnaissent, mais vous pouvez prouver que c'est vrai. Herbert W. Armstrong l'a expliqué dans son livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* ; nous vous enverrons un exemplaire gratuit à votre demande.

Dieu a promis au roi David : « Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et J'AFFERMIRAI POUR TOUJOURS LE TRÔNE DE SON ROYAUME » (2 Samuel 7 : 12-13).

C'est une vérité à bouleverser l'univers ! Dieu a dit qu'Il établirait le trône de David pour toujours ! C'est l'une des promesses les plus importantes que Dieu fait dans la Bible.

La reine Elizabeth II s'était effectivement assise sur le trône de David. Dieu lui a donné cet honneur, qui s'accompagnait d'une lourde responsabilité.

Le monde et de nombreux Britanniques se demandent pourquoi la Grande-Bretagne s'accroche à son trône. La réponse étonnante est que Jésus-Christ a maintenu le trône britannique en vie !

Les solutions aux problèmes de la Grande-Bretagne peuvent être trouvées dans la compréhension de la véritable origine du trône britannique. Les riches traditions relatives à ce trône renvoient à quelque chose de bien plus grand que la plupart des gens ne le pensent.

Il existe des preuves que l'arrière-arrière-grand-mère de la reine Elizabeth, la reine Victoria, savait que le trône de Grande-Bretagne avait commencé avec David. Mais la plupart des journalistes et des chercheurs ne s'intéressent pas à l'existence même de cet ancien trône ni

à l'importance suprême qu'il revêt. Et ce n'est pas difficile à prouver.

Que vous le réalisiez ou non, ce trône représente le seul espoir dans ce monde terrifiant et dangereux. Ce même trône est directement lié à la promesse du retour de Jésus-Christ, qui apportera la paix au monde entier.

Pourtant, l'Église catholique prétend que le trône de Dieu sur Terre se trouve au Vatican.

En 1570, le pape Pie V a affirmé que Dieu lui avait donné le pouvoir de destituer les rois d'Angleterre de leur trône. Il écrit : « Pie, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu. Celui qui règne au plus haut niveau [...] m'a confié [...] à un seul sur Terre [...] l'évêque de Rome, le soin de gouverner dans la plénitude du pouvoir. »

CETTE PUISSANCE RELIGIEUSE A VOULU S'EMPARER DU TRÔNE DU ROI DAVID ! Elle a déployé des efforts considérables pour dominer ce monde.

L'OBJECTIF PRINCIPAL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE À TRAVERS LES ÂGES A VRAIMENT ÉTÉ DE DÉTRUIRE LE TRÔNE DE DAVID. Le Saint-Empire romain connaît l'existence de ce trône et a essayé de le détruire tout au long de l'histoire. Il ne supporte pas l'idée que quelqu'un d'autre ait le trône prééminent sur la Terre. ET QUAND IL A LE POUVOIR, IL TUE CEUX QUI NE SONT PAS D'ACCORD ! IL L'A FAIT À MANTES REPRISSES, MAIS LES GENS NE RÉALISENT TOUJOURS PAS À QUEL POINT CETTE ÉGLISE EST DANGEREUSE.

C'est pourquoi l'inclusion par le roi Charles de l'Église catholique romaine dans cette cérémonie était si dangereuse.

Aucun de ces accommodements avec l'Église catholique ne va aider le roi Charles. Croyez-le ou non, les Écritures montrent que Dieu est en train de créer un nouvel empire catholique en Europe pour CORRIGER la famille royale britannique. Jérémie 22 : 18-19 dit que le roi britannique « aura la sépulture d'un âne ». Le Saint-Empire romain n'accordera aucun traitement royal à cet homme !

Encore une fois, Dieu a un plan pour sauver tous les catholiques. Il permet la montée de cette église aujourd'hui. Mais elle est mue par une force spirituelle maléfique qui hait le trône de David—parce qu'il représente son remplacement sur le trône de la Terre.

Un nouveau trône

La morale biblique et l'histoire avec Dieu sont la source de la force du trône de David. C'est pourquoi le diable voue une haine particulière à la famille royale britannique. Il sait que l'histoire et la prophétie du trône de David contiennent le plan directeur de Dieu !

Il y a trois ans, j'ai écrit sur un changement important que Dieu est en train d'opérer dans la manière dont Il traite la famille royale britannique. J'ai dit que ce changement « indique fortement que la Grande-Bretagne va sombrer rapidement ». En novembre de l'année dernière, j'ai écrit : « Je crois que maintenant que la reine est morte, la chute de la Grande-Bretagne va s'accélérer. Nous sommes sur le point d'assister à une bien triste fin pour ce trône... ».

Dieu a promis qu'un descendant de David serait toujours assis sur ce trône. Pourtant, Jérémie a prophétisé la fin de ce trône et la mort de son dernier roi. Comment cela est-il possible ?

Afin de tenir Sa promesse à David, Dieu doit procéder à un changement et déplacer ce trône. Ainsi, Il pourra toujours le protéger du Saint-Empire romain. Il peut encore briller comme une lumière dans un monde obscur, d'une manière que la famille royale britannique n'a jamais pu faire.

La reine Elizabeth II s'est assise sur le trône de David lorsqu'elle est devenue reine, conformément à la promesse faite par Dieu à David. Ce trône lui a été retiré en 2017. Mon livre gratuit *Le nouveau trône de David* explique pourquoi et comment.

Je vous encourage à étudier la vérité sur ce nouveau trône de David. Au milieu de toutes les mauvaises nouvelles de ce monde, c'est une vérité très inspirante ! Elle montre que Dieu veille attentivement sur ces événements. Elle montre également à quel point nous sommes proches du retour de Jésus-Christ, lorsqu'il viendra réclamer la place qui Lui revient sur le trône de David. Ce trône finira par unifier l'univers tout entier ! Quelle vision !

La réalité physique de ce trône suffit à capter l'attention et l'imagination du monde entier. Si seulement ils contemptraient cette réalité spirituelle. Quel avenir pour l'humanité grâce au trône de David ! ■

L'intimité dans la prière

Maîtrisez le langage pour parler avec votre Père.

MA FILLE CADETTE A PRESQUE 2 ANS. ELLE PARLE SANS cesse, mais l'anglais n'est pas son fort. Elle exprime ses idées, ses pensées, ses questions et ses préoccupations avec un nombre extrêmement limité de mots compréhensibles, mélangés à un barrage de balbutiements incompréhensibles. C'est très mignon.

Avec un vocabulaire très limité, elle est une communicatrice limitée. Cela ne l'empêche pas de répéter les mêmes choses : elle veut que nous sachions tout ce qu'elle pense.

Au fur et à mesure que les enfants grandissent, leur répertoire de mots et leur capacité à les exprimer se développent. Les deux frères et sœurs aînés de ma fille utilisent avec aisance un vocabulaire bien supérieur.

Au fur et à mesure que nos enfants deviennent plus aptes à s'exprimer, notre relation avec eux s'approfondit. Nous comprenons mieux ce qui se passe dans leur tête. Ils veulent que nous sachions tout ce qu'ils savent. Ils veulent aussi savoir ce que nous pensons en tant que parents. Ils sont pleinement conscients de nous, et notre relation est importante pour eux.

Dieu le Père désire construire une relation profonde, intime et expressive avec chacun de ses fidèles. « [L]a prière des hommes droits lui est agréable » (Proverbes 15 : 8). Nous devrions désirer la même proximité avec Lui, tout comme un petit enfant désire être proche de ses parents.

Si Dieu vous a appelé à une relation avec Lui, alors c'est votre relation la plus importante. « Notre objectif principal dans la vie doit être la façon dont nous parlons à Dieu dans la prière ! » écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry (*Vision Royale*, mai-juin 1998).

Mais pensez-y du point de vue de Dieu : cette relation est très importante pour Lui aussi. Il est impatient d'entendre ce que nous avons à dire. « Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, Et ses oreilles sont attentives à leurs cris » (Psaume 34 : 16). Notre Père est impatient de passer du temps avec nous.

Malheureusement, lorsqu'il s'agit de parler à Dieu, la plupart des gens n'ont pas dépassé le niveau de l'enfant au vocabulaire limité. Beaucoup se contentent de répéter les mêmes choses encore et encore (Matthieu 6 : 7). C'est une mauvaise habitude facile à prendre. Ce genre de prière ne construit pas une relation étroite entre le Père et l'enfant.

Notre relation de prière avec Dieu se développera en fonction du temps que nous passons avec Lui dans la prière et de la qualité de ce temps.

Je ne vois pas beaucoup mes enfants au cours d'une journée ordinaire. Le temps que je passe avec eux est inestimable, non

seulement pour satisfaire mon désir d'être avec eux, mais aussi parce qu'ils ont besoin de leur père.

Herbert W. Armstrong a écrit : « Dieu semble irréel et lointain SEULEMENT POUR CEUX QUI N'ONT PAS ÉTABLI ET NE MAINTIENNENT PAS ACTIVEMENT UN CONTACT PERSONNEL ÉTROIT ! Ce n'est pas une question de distance ou de visibilité—c'est une question de CONTACT » (*Pure Vérité*, mai 1963).

Si je rentrais du travail tous les jours et ne passais pas de temps avec mes enfants, notre relation se dissoudrait rapidement. Lorsque nous vivons ensemble une série d'expériences de qualité, il est étonnant de constater à quel point nous devenons proches—même avec le plus jeune, qui parle à peine l'anglais.

Pensez de la même manière à notre temps de prière. Le temps que nous consacrons à la prière avec Dieu est extrêmement précieux. C'est un temps que nous mettons à part pour construire une relation plus étroite et plus intime avec Lui.

M. Armstrong a vécu cette relation avec Dieu toujours plus approfondie dès le début de sa conversion. « ...J'ai commencé à réaliser qu'une NOUVELLE communion et amitié était entrée dans ma vie », a-t-il écrit dans son autobiographie. « J'ai commencé à prendre conscience d'un contact et d'une communion avec le Christ et avec Dieu le Père. Lorsque je lisais et étudiais la Bible, Dieu *me* parlait et j'aimais maintenant l'écouter ! J'ai commencé à prier et j'ai su que dans la prière, je parlais avec Dieu. Je ne connaissais pas encore très bien Dieu. Mais on apprend à *mieux* connaître l'autre par un contact constant et une conversation continue. »

Encore une fois, pensez à cela du point de vue de Dieu. Il était certainement ravi d'avoir M. Armstrong comme fils engendré et ami. Il pouvait entendre quelqu'un Lui parler avec passion et ferveur. Dieu avait quelqu'un de très converti avec qui converser.

C'est la relation que Dieu veut avoir avec chacun de nous. M. Armstrong a commenté dans une émission de *The World Tomorrow (Le monde de demain)*, « [L]a prière devrait être une chose intime où vous parlez vraiment à Dieu. Dieu est réel. [...] Apprenez à Lui parler... »

Tout comme les autres intérêts, les exigences de notre temps, le matérialisme et les distractions peuvent facilement interférer avec la vie de famille, ils peuvent également entraver notre vie de prière. Nous devons nous efforcer de préserver une relation intime avec notre Père.

M. Armstrong a écrit à propos de ce problème commun : « [N]os esprits sont tellement remplis par les intérêts matériels de cette vie ; nos esprits et nos cœurs sont tellement éloignés de Dieu ; nous sommes tellement déconnectés de Lui à cause du manque de temps passé dans l'étude de Sa Parole et du manque du bon type de PRIÈRE abandonnée, soumise, sincère et déchirante... » (*La pure vérité sur la guérison*).

Votre relation avec Dieu doit dominer votre vie. Partagez avec Lui vos pensées les plus profondes, vos questions et vos préoccupations, en les exprimant de manière intime, sérieuse et parfois passionnée. ■

Pour en savoir plus, demandez votre exemplaire gratuit de **Comment prier.**

La génération perdue du confinement

Si l'histoire de l'humanité est, comme l'a dit H. G. Wells, 'une course entre l'éducation et la catastrophe,' alors la catastrophe est clairement en tête.

« **N**E VOUS INQUIÉTEZ PAS, CE NE SONT QUE DES allergies. » Ces mots ont été prononcés chaleureusement, mais avec un certain flegme, dans la soirée du 7 mars 2020. À cette époque, une nouvelle maladie mystérieuse que les Américains appelaient encore le « coronavirus de Wuhan » commençait à faire la une des journaux, et certains s'inquiétaient. Ma fille était à quelques heures de sa première respiration et notre infirmière à l'hôpital d'Oklahoma City nous rassurait—facétieusement puisque seule une poignée d'Américains avaient contracté cette nouvelle maladie—en nous disant qu'elle n'était pas infectée.

L'infirmière a rapidement cessé d'éternuer et l'accouchement du lendemain matin s'est bien déroulé. Mais trois jours plus tard, l'Organisation mondiale de la Santé a déclaré que la COVID-19 était une pandémie. Les événements qui ont suivi ont profondément modifié les deux années suivantes pour ma fille et des millions d'autres enfants. Leurs années critiques de développement se sont déroulées dans l'ombre froide de la peur et du confinement. Les résultats donnent froid dans le dos.

C'est ce que montre en partie le « bulletin de notes de l'Amérique ». Le Programme d'évaluation des progrès dans le système éducatif américain (NAEP) teste régulièrement des centaines de milliers d'élèves de quatrième et de huitième année à travers le pays. Leurs tests de l'automne 2022 ont montré que les années de COVID ont atrophié des millions de jeunes esprits et ramené les résultats en lecture à leur niveau le plus bas depuis 30 ans. Le score global en compétences de lecture et d'écriture a baissé de 3 points. Dans les districts les moins performants, 79 pour cent des élèves de quatrième année et 68 pour cent des élèves de huitième année ne pouvaient pas lire à un niveau de base. En mathématiques, les dégâts étaient encore plus importants. En 2019, 31 pour cent des élèves de huitième année, un chiffre déjà alarmant, ne parvenaient pas à démontrer qu'ils comprenaient les concepts mathématiques les plus élémentaires, comme la capacité à calculer le troisième angle d'un triangle après avoir reçu les deux autres. En 2022, ce chiffre avait grimpé à près de 40 pour cent. Les résultats globaux en mathématiques ont chuté pour atteindre les niveaux les plus bas jamais enregistrés depuis le début des tests du NAEP en 1969.

Cela indique le type de contribution que ces étudiants seront en mesure d'apporter à la société à l'avenir. Un rapport de la Banque mondiale publié en février a calculé que les adolescents d'aujourd'hui pourraient perdre 10 pour cent de leurs revenus futurs en raison du choc éducatif induit par la COVID. Pour les préadolescents, la perte pourrait être plus proche de 20 pour cent.



Les preuves montrent qu'il y a des effets potentiels même sur ceux qui ont l'âge de ma fille, qui sont trop jeunes pour avoir subi des perturbations scolaires ou pour saisir consciemment l'aberration de l'époque. Les années les plus formatrices de leur vie ont peut-être été 2020 et 2021, lorsqu'ils ont été privés de la plupart ou de la totalité de leurs rendez-vous avec leurs pairs ou de leurs sorties dans les parcs, les magasins, les églises et les maisons de parents. Ils ont également remarqué le stress et la peur que leurs parents ressentaient et, dans une certaine mesure, les ont intériorisés. Selon la Banque mondiale, les revenus futurs de ce groupe d'âge pourraient être réduits de 25 pour cent.

Parallèlement, depuis le début de la pandémie, les services d'urgence ont enregistré une augmentation stupéfiante du nombre de jeunes se rendant aux urgences pour des crises liées à la santé mentale. Même dans l'ère avant-COVID, entre 2015 et 2019, ces visites augmentaient de 8 pour cent par an, ce qui est inquiétant. Aujourd'hui, elles ont grimpé en flèche. Chez les jeunes de 12 à 17 ans, les consultations pour blessures par automutilation ont augmenté de 50 pour cent par rapport aux niveaux avant-COVID, les consultations pour troubles mentaux de 60 pour cent et les surdoses de 70 pour cent. Par rapport à 2019, les taux ont grimpé en flèche chez les enfants, qu'il s'agisse de dépression, de tics, de troubles de l'alimentation, d'anxiété extrême ou de troubles obsessionnels compulsifs. Les taux de certaines afflictions ont triplé.

Outre les perturbations majeures liées au recours à l'apprentissage à distance puis au retour en classe, ces enfants ont été confrontés à des figures d'autorité les avertissant que le ciel leur tombait sur la tête, et à d'autres les avertissant que ceux qui leur lançaient ces avertissements n'étaient pas dignes de confiance, au point d'être dangereux. Certains parents ont perdu leur emploi, leur entreprise, leur confiance dans les autorités et les institutions. Les tensions politiques et raciales atteignaient des sommets. Pour beaucoup, c'était trop pour le cortex préfrontal à moitié développé de leur jeune cerveau.

Des millions de jeunes ne parviennent plus à gérer leur vie de la manière la plus élémentaire ou feignent la maladie pour attirer l'attention. Et ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers les crimes les plus violents. En 2020, les homicides commis par des mineurs américains ont augmenté de 30 pour cent par rapport à l'année précédente, tandis que ceux commis par plusieurs mineurs ont augmenté de 66 pour cent. Le nombre de meurtres commis par des enfants de moins de 14 ans était le plus élevé depuis 20 ans.

Une génération de jeunes Américains a subi une introduction tordue au monde réel. Ils sont nés dans les déséquilibres de l'ère de l'Internet, puis ont été submergés par les confinements, les mensonges, les pertes et la peur. Aujourd'hui encore, nombre d'entre eux sont encore ébranlés, d'une manière qu'ils peuvent comprendre et d'une autre qu'ils ne peuvent pas comprendre.

Cela ne signifie pas que les enfants de votre vie ou de la mienne doivent être perdus. Donner à ses enfants une éducation aimante est une tâche de taille pour un parent, mais c'est une responsabilité essentielle qui peut remédier aux dommages causés et les préparer à affronter les vicissitudes qui les attendent et à mener une vie réussie. Dans Proverbes 22 : 6, Dieu dit aux parents de donner à leurs enfants exactement ce genre d'éducation : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

Avec ce type d'éducation, vous pouvez les immuniser contre les turbulences de notre civilisation qui sont encore à venir. ■

Demandez votre exemplaire gratuit de **Child Rearing With Vision** [l'Éducation des enfants avec vision ; disponible en anglais uniquement].

► LA CRISE SUITE DE LA PAGE 2

et la Chine commercent entre elles en utilisant la monnaie chinoise. Plus les autres pays cesseront d'utiliser notre monnaie dans le commerce mondial, plus la valeur du dollar chutera. À la fin, les Américains ne pourront plus acheter des produits de base, même de la nourriture, et les villes seront plongées dans le chaos ! (Voir la page 20).

Et ces horreurs ne sont que le début prophétique de la guerre nucléaire !

LES BOMBES NUCLÉAIRES ACTUELLES ONT UNE PUISSANCE DESTRUCTRICE 500 FOIS SUPÉRIEURE À CELLE DE LA BOMBE ATOMIQUE QUE L'AMÉRIQUE A LARGUÉE SUR HIROSHIMA ! Que se passera-t-il lorsque les empires modernes commenceront à utiliser ces armes et d'autres armes terribles ?

Jésus-Christ a prophétisé que ce conflit du temps de la fin entre les grandes puissances deviendrait si intense que « personne ne serait sauvé [vivant] » si Dieu n'intervenait pas (Matthieu 24 : 21-22). PERSONNE NE SERAIT LAISSÉ EN VIE. Regardez l'état des choses aujourd'hui et vous verrez que l'humanité avance rapidement dans cette direction ! Il n'y a pas d'espoir—pas d'avenir—dans ce monde. Humainement, L'HUMANITÉ EST IRRÉCUPÉRABLE !

M. Armstrong a écrit que la montée soudaine des 10 rois « pourrait provoquer soudainement

la Grande Tribulation. Et cela mènera rapidement au Second avènement du Christ et à la fin de ce monde tel que nous le connaissons » (lettre aux co-ouvriers, op cit). L'ascension de ces rois sera encore pire que ce que les gens d'aujourd'hui peuvent anticiper. C'est le résultat final d'une réaction en chaîne qui sera déclenchée en grande partie par la crise bancaire que nous voyons aujourd'hui à la une des journaux !

Heureusement, la guerre et la souffrance mondiales *prendront fin* avant que l'humanité ne s'anéantisse. Par un miracle de Dieu, le retour de Jésus-Christ sauvera l'humanité vivante. Tous ces problèmes et ces crises financières se termineront par la Seconde Venue de Jésus-Christ, le Messie ! LES ÉVÉNEMENTS EFFRAYANTS QUE VOUS VOYEZ SE TERMINERONT PAR LES NOUVELLES LES PLUS MERVEILLEUSES QUE VOUS PUISSIEZ IMAGINER.

Cette crise récente va en fait accélérer cet événement ! Elle aidera les nations européennes à passer de 27 nations à 10 rois, comme le prophétise Apocalypse 17. Vous êtes sur le point de voir cela se produire. Cela se déroule déjà comme M. Armstrong l'a dit ! ■

► ARMÉE SUITE DE LA PAGE 17

Daniel déclare que cette dernière résurrection, contrairement aux précédentes, sera gouvernée par dix rois. Mais il note également que « ce royaume sera divisé » et qu'il « sera en partie fort et en partie fragile » (versets 41-42). Cette prophétie, ainsi qu'une prophétie parallèle dans Apocalypse 17, décrit l'Europe d'aujourd'hui. Les deux passages montrent que l'UE sera réduite à dix nations ou groupes de nations étroitement unis.

Aujourd'hui, nous voyons l'Allemagne unir les armées de ces nations. Une fois que l'empire sera prêt à s'élever, le monde sera choqué par l'efficacité avec laquelle il accomplira son travail meurtrier.

Cet empire prophétisé utilisera ses pouvoirs unifiés à des fins militaires. Mais remarquez comment la vision de Daniel se termine : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2 : 44).

Chaque pas vers l'unité européenne est un pas vers l'accomplissement de ces prophéties et l'intervention prophétique de Dieu dans les affaires de l'humanité ! Le monde ne le voit pas, mais ces prophéties sont en train de s'accomplir. ■

Abonnez-vous gratuitement à La Trompette philadelphienne à lettres@laTrompette.fr

RÉDACTION

ÉDITEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF
Gerald Flurry

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Stephen Flurry

GESTION
Joel Hilliker

RÉDACTEUR ASSOCIÉ
Philip Nice

RÉDACTEURS
Brad Macdonald, Richard Palmer,
Jeremiah Jacques, Dennis Leap

CONCEPTEURS
Steve Hercus, Kassandra Verbout,
Reese Zoellner, Calela Brooks

COLLABORATEURS
Andrew Miller, Brent Nagtegaal,
David Vejil, Callum Wood

ASSISTANTS À LA CONCEPTION
Deepika Azariah, Aubrey Mercado

ARTISTES
Gary Dorning, Julia Goddard,
Emma Moore

PRÉPRESSE
Wik Heerma, Reese Zoellner

PRÉIMPRESSION ET ÉDITIONS INTERNATIONALES
Deryle Hope, Edwin Trebels

FRANÇAIS
Luc Lapensée

ALLEMAND
Emmanuel Michels

ESPAGNOL
Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE

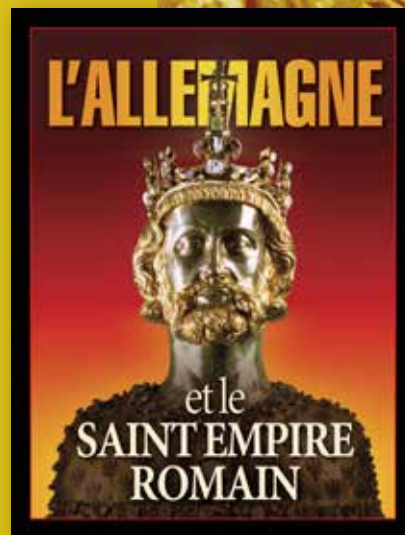
est publiée tous les deux mois par l'Église de Philadelphie de Dieu.
ADRESSE : Tout changement doit être indiqué à : LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE, Canada : P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0 Royaume-Uni : Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom. VOTRE ABONNEMENT A ÉTÉ PAYÉ : La Trompette n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent volontairement soutenir cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers. © 2023 Philadelphia Church of God. All Rights Reserved. © 2023 Église de Philadelphie de Dieu, Version dérivée en français, Tous droits réservés. IMPRIMÉ AU ROYAUME-UNI. Sauf indication contraire, les écritures sont citées de la version de Louis Segond.

CONTACTEZ NOUS : Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse ; joignez les deux adresses (l'ancienne et la nouvelle). Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables du retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge, dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. SITE WEB www.laTrompette.fr COURRIEL lettres@laTrompette.fr ; abonnement ou demande de littérature lettres@laTrompette.fr TÉL. Canada : +1 905-854-5748 ; Royaume-Uni : +44 1789-581-912 BOURRIER Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche : ÉTATS-UNIS P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 CANADA P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0. GARAIBES P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, W.I. GRANDE-BRETAGNE, EUROPE, MOYEN-ORIENT P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom Afrique Postnet Box 219, Private bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE, SRI LANKA P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia NOUVELLE-ZÉLANDE P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton, 3246 PHILIPPINES P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga AMÉRIQUE LATINE Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

RUSSIE, CHINE, IRAN— ET L'ALLEMAGNE ?

Les spécialistes de l'information et les groupes de réflexion sur la politique étrangère ne voient pas la véritable menace qui pèse sur les États-Unis et le Commonwealth britannique. Ils se penchent sur le nombre d'habitants, la taille de l'armée, la structure politique et l'agressivité des dirigeants. Tout porte à croire que la Russie, la Chine et l'Iran sont les principales menaces—et pourtant, les signes sont faux.

Il existe une nouvelle superpuissance que peu de gens voient aujourd'hui, mais dont la montée est prophétisée dans votre Bible. C'est une puissance européenne dirigée par l'Allemagne qui constitue la véritable menace ! Pour en savoir plus, demandez notre brochure gratuite **L'Allemagne et le Saint-Empire romain**.



Pour commander des versions imprimées de nos publications

Limite de trois pièces de littérature par commande

ROYAUME-UNI
+44 1789-581-912

CANADA
+1905-854-5748

COURRIEL
lettres@laTrompette.fr

EN LIGNE
www.laTrompette.fr

LETTRE
PO Box 16945, Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom
P.O. Box 400, Campbellville, ON, L0P 1B0, Canada

Écrivez au bureau régional le plus près de chez vous. Adresses au dos de la couverture.

PAS DE FRAIS • PAS DE RELANCE • PAS D'OBLIGATION

FRENCH: Trumpet—July-August 2023